La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 8 mai 1957 | No 24



PRESENTATION A LA REINE — Le vice-marécha l de l'Air H. B. Godwin, de Montréal, commandant de la Division aérienne de l'Aviation sous les ordres de l'OTAN en Europe, a été présenté à la reine Elisabeth lors d'une réception durant la récente visite du couple royal en France. C'est M. L. Dana Wilgress, ambassadeur du Canada à l'OTAN, qui a fait la présentation. Divers dignitaires du Commonwealth en France ont assisté à la réception. A gauche de la reine, on remarque le prince Philip.

Le 13 mai 1957: il y aura 40 ans, Pie XII était fait évêque et Marie apparaissait à Fatima

Une messe quotidienne à midi quinze, à l'Oratoire

Montréal. — Tous les jours de l'année, excepté le dimanche, une messe célébré à midi quinze à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal. L'extension de cette coutume, qui n'existait jusqu'ici que pendant le temps du carême, a été grandement facilitée par les nouveaux règlements du jeûne eucharistique que S.S. le Pape Pie XII vient de promulguer. Le public peut aussi assister à la messe quotidienne célébrée à 9h.15 du soir depuis le 23 mars 1954.



La catholicité célébrera ce double anniversaire dans la joie et la reconnaissance. Mais le peuple romain et la nation portugaise se préparent à des solennités incomparables.

Le 12 mai : journée de prières pour le Pape

Fatima.—Toute la nation portugaise, conduite par Son Excellence le cardinal Gonzalves Cerejeira, patriarche de Lis bonne, se rendra le 13 mai prochain en pèlerinage de reconnaissance, aux pieds de la Madone en son sanctuaire de Fatima.

Cité du Vatican. (CCC) — A l'occasion du 40e anniversaire d'épiscopat de Sa Sainteté Pie XII, "L'Osservatore Romano" a publié la note éditoriale suivante: "Le 13 mai, quarante ans s'accompliront depuis le jour où le Souverain Pontife Benoît XV, de v.m., conféra la consécration épiscopale à Mgr Pacelli, nommé archevêque titulaire de Sardes, le futur Pie XII, heureusement régnant.

Ce même jour, à Fatima, la première des apparitions de la Très Sainte Vierge avait lieu à la Cova d'Iria. Déjà alors se confirmaient les mystérieuses préparations et harmonies de tout ce qui, parmi les nombreuses entreprises pour Dieu, devait arriver un jour: la consécration de l'humanité au Coeur Immaculé de Marie, la proclamation du Dogme de l'Assomption.

Dans la Chapelle Sixtine — où se déroula le rite sacré —, se trouvait présent Mgr Achille Ratti, le futur Pie XI, qui fut parmi les tout premiers à baiser les mains consacrées du nouvel archevêque et devait un jour l'appeler auprès de lui comme son premier collaborateur.

Quarante ans! Et quelle moisson de grâces, de vertus, d'oeuvres dans l'admirable activité de Celui qui, à peine plus de cinq lustres plus tard, devait être élevé à la charge suprême de Pasteur Universel de l'Eglise!

C'est un anniversaire cher pour les fidèles du monde entier: il incite, de façon toute naturelle, toutes les âmes à une prière plus intense en action de grâces et pour implorer de nouvelles assistances divines; les intelligences et les coeurs à des conquêtes plus ardentes pour le Royaume de Dieu.

Le vicaire de Sa Sainteté pour Rome, Son Em. le cardinal Micara ordonne des prières dans la Ville éternelle.

"Dans l'attachement au Pape, dans le sentiment de piété envers Lui, le diocèse de Rome, qui a l'honneur d'être celui du Pape, veut être le premier. Nous prescrivons donc que, le 12 mai, dimanche précédant immédiatement l'anniversaire, dans toutes les églises, spécialement dans les églises paroissiales, les fidèles reçoivent les saints Sacrements et prient selon les intentions du Souverain Pontife. Les prêtres, de leur côté, sont invités à célébrer la messe pour le Saint-Père. Ceux qui, le 12, sont tenus à la "Missa pro populo", sont chaudement priés de le faire le jour suivant, 13 mai, anniversaire de la Consécration.

Nous adressons une exhortation toute spéciale aux religieux et aux religieuses afin qu'en ce jour mémorable leurs prières habituelles et leurs mortifications pour le Pape soient encore plus assidues et plus ferventes.

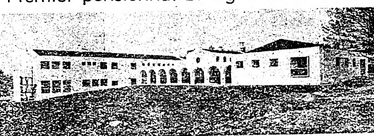
Que ce très heureux anniversaire nous trouve donc réunis aux pieds de Jésus, en prière pour le Pape: "Dominus conservat Eum".

Bonne fête et longue vie à toutes nos Mamans!

aux mamans heureuses
et à celles qui ont du chagrin
aux mamans comblées
et à celles qui sont délaissées
aux mamans jeunes et aux mamans de mamans

Nous les voulons toujours heureuses et jeunes!

Premier pensionnat bilingue en Colombie



Le R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de la paroisse Notre-Dame de Fatima de Maillardville, annonce pour le 12 mai la bénédiction solennelle du pensionnat construit par les Soeurs Servantes du Coeur Immaculé de Marie dites du Bon Pasteur de Québec. C'est le premier pensionnat bilingue de la Colombie canadienne. C'est Son Exc. Mgr Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver, qui présidera cette bénédiction, dimanche le 12 mai à 3h. de l'après-midi. Un grand banquet sera servi ensuite à la salle de l'école et tous les Canadiens français de la côte du Pacifique sont cordialement invités à se joindre aux paroissiens de N.-D. de Fatima pour assister à la cérémonie, visiter le pensionnat et prendre part au banquet où de distingués visiteurs adresseront la parole.

Faits et commentaires

Un séminaire aux aspects inusités : le Collège Beda, à Rome

Rome. (CCC) — Au Collège pontifical Beda pour les vocations tardives, à Rome, se rencontrent des séminaristes de toutes les professions et de tous les pays. Cette institution fondée il y a 105 ans présente des aspects bien inusités. La moyenne d'âge de ses élèves est de 40 ans. L'on voit un ex-général britannique; un ex-colonel de l'Aviation américaine; un ancien médecin et un juge démissionnaire, un professeur et plusieurs ex-pasteurs protestants, au nombre de 50 séminaristes qui sont inscrits à Beda, en ce moment. Les Britanniques sont les plus nombreux, 45; également, 10 Irlandais, trois Américains, un Chinois et un Danois; 35 p.c. sont des convertis et dix p.c. d'ex-pasteurs convertis. Le programme d'étude est assez différent à Beda; il est de quatre ans: une de philosophie et trois de théologie. Tous les cours ont lieu l'avant-midi; l'après-midi est réservé à des études particulières ou d'autres travaux.

* * *

Le citoyen russe moyen n'est pas communiste

Tiffin, Ohio. (CCC) — L'homme du peuple en Russie n'est pas un communiste et n'éprouve aucune sympathie pour une philosophie étrangère à son idéal instinctif, a déclaré récemment le R.P. Walter C. Jaskievecz, s.j., directeur de l'Institut d'Etudes russes contemporaines de l'université Fordham. Il a précisé que le peuple russe est la première victime du communisme et non pas son propagandiste.

L'homme de la rue, en Russie, est l'allié du monde libre et l'on devrait ne négliger aucun effort pour que notre mesage lui parvienne. Le R.P. Jaskievicz a expliqué le régime communiste fait en sorte que tout individu soit "conditionné" comme il convient ou bien "liquidé". Ce conditionnement procède aux niveaux de l'inspiration, du symbole et de la propagande, comme instruments. Ce professeur de Fordham affirme qu'il faut au gouvernement russe 2,500,000 agents secrets pour protéger le régime de Moscou.

* * *

L'émigration vers les Etats-Unis

L'émigration vers les Etats-Unis n'est plus ce qu'elle a été jadis. Il n'y a plus, vers l'Amérique, cette ruée d'émigrants que l'on a connue au début du siècle surtout à l'époque des "rushes" vers l'or. Actuellement l'émigration est contingentée pour 66 pays; pour les autres on a pas jugé utile de fixer un contingent vu que leur émigration ne dépasse jamais un chiffre acceptable. En 1955, les 66 pays contingentés ont envoyé aux Etats-Unis le nombre d'émigrants suivants: Grande-Bretagne, 65,361; Allemagne Occidentale, 25,814; Irlande 17,756; Cologne, 6,488; Italie, 5,645; Suède 3,295; Hollande, 3,136; France 3,069; Tchécoslovaquie, 2,859; URSS, 2,697; Norvège, 2,364 et les 55 autres pays, 16,173. D'autre part, les pays pour lesquels il n'existe pas de contingent ont envoyé au total, 54,000 personnes. De sorte que le total des entrées d'émigrants aux Etats-Unis s'établit à 208,117.

Visite du président Coty au Sauverain Pontife, le 13 mai

Cité du Vatican. (CCC)—C'est un protocole spécial qui est prévu pour la visite officielle du président de la république française, M. Coty, au Souverain Pontife. Le président doit arriver à Rome, le 9 mai.

Le 13 mai aura lieu la solennelle audience pontificale. Elle se déroulera suivant un des protocoles les plus imposants réservés au chefs d'Etat rendant visite à Sa Sainteté. Pour la circonstance, la place Saint-Pierre sera évacuée. A son entrée, où s'arrêtera le cortège des voitures présidentielles, M. Coty sera accueilli par le conseiller général, le délégué spécial de la Commission pontificale pour l'Etat de la Cité du Vatican et le prince surintendant général aux Postes pontificales. Dans la cour de Saint-Damase, l'hymne national français sera exécuté par la musique de la Garde Palatine. Le président sera salué par de nombreux dignitaires ecclésiastiques et laïcs dans les diverses salles. L'audience aura lieu dans la salle dite du "Tronetto". Le président présentera ensuite les personnages de sa suite au Pape. M. Coty fera ensuite une visite au Prosecrétaire d'Etat, qui sera entouré de tous les dirigeants de la Secrétairerie d'Etat. Puis, le président visitera la Basilique de Saint-Pierre et particulièrement la chapelle de Sainte-Pétronille, patronne spéciale de la France. La visite lui sera rendue, à son retour à l'ambassade, par un cardinal qui sera désigné à cet effet par le Pape. Le 14 mai, le président Coty assistera à une solennelle cérémonie religieuse à la basilique de Saint-Jean de Latran, dont le chef de l'Etat français est par une antique tradition "proto-chanoine".

* * *

Nouvel état consacré au Sacré-Coeur

Le nouvel Etat de Ghana compte 530,000 catholiques, 700,000 protestants, 810,000 musulmans. Le reste de la population est païen. Le pays forme une province ecclésiastique: l'archevêque de cape Coast, avec quatre diocèses suffragants. L'évêque d'Accra, capitale politique, est noir, Son Exc. Mgr Bowers, originaire des Antilles anglaises. Sur 263 prêtres, 39 sont Africains. L'Eglise a mis sur pied plus du tiers des 3,997 écoles élémentaires du pays. Il existe, en outre, sept écoles secondaires et huit écoles normales catholiques. Bon nombre de parlementaires sont d'anciens élèves de ces établissements et plusieurs ministres sont catholiques. Les fêtes religieuses en l'honneur de l'indépendance ont commencé par une messe solennelle rassemblant tous les évêques à Accra. Une dispense générale du jeûne et de l'abstinence a été accordée. Des messes sont dites en action de grâces dans toutes les églises et la jeune nation est solennellement consacrée au Sacré-Coeur.

* * *

LE GHANA AURAIT UN EVEQUE INDIGENE

Bruxelles. (CCC) — On apprend à Bruxelles qu'un évêque indigène sera incessament désigné soit pour le siège de Tamale, soit pour celui de Navrongo, situés tous deux dans les provinces septentrionales du Ghana et actuellement tous deux administrés par Son Exc. Mgr Bertrand, Père Blanc d'origine canadienne. Les deux diocèses comptent plus d'un million d'habitants, dont 41,000 baptisés.

Des dangers menacent l'Afrique, dit Pie XII

Cité du Vatican. — Sa Sainteté Pie XII vient de lancer un pressant appel à l'Eglise catholique toute entière en faveur d'une vaste action missionnaire. Le Souverain Pontife a réclamé un effort spécial pour aider l'Afrique, précisant que ce peuple est exposé à de graves dangers, notamment :

1) la tentation de donner dans de faux concepts de nationalisme.

2) le matérialisme athée, ou le communisme, qui, "par suite des difficultés existantes, séduit les esprits des hommes et, semant la discorde, s'emploie à empêcher la coopération entre ces derniers".

Le pape fait remarquer, toutefois, que l'expansion du catholicisme en Afrique au cours des dernières années "est un motif d'espoir". Le Vatican a annoncé récemment que l'on compte aujourd'hui plus de 23,000,000 de catholiques en Afrique. Ce chiffre représente une augmentation de près de 10,000 en sept ans.

L'Afrique, a dit Pie XII, a besoin de plus de prêtres et de religieuses. Le problème des écoles est également aigu et réclame des compétences.

SECOURS PONTIFICAUX A LA SUITE D'INONDATIONS DANS LE NORD DE L'ITALIE

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté le Pape a fait parvenir des vivres et des vêtements aux sinistrés des régions éprouvées par les inondations, dans le nord de l'Italie, dans la vallée du fleuve Pô. A la demande des évêque de cette région, les secours pontificaux ont permis de venir en aide à 500 personnes réfugiées au village du Scardovari et à plus de mille autres retenus à l'étage de leur maison, dont le rez-de-chaussée est inondé.

Maurice Richard est heureux d'avoir pris contact avec les Franco-Albertains

un tenace qui ne capitule jamais.
Un homme fier d'être Canadien français, un modeste à qui la gloire ne donne pas le vertige,

Invité des sportsmen d'Edmonton en faveur des enfants infirmes, le Rocket Maurice Richard a passé la majorité de son séjour en notre ville en compagnie de Franco-Albertains.

"C'est la troisième fois que je viens à Edmonton, déclara-t-il au poste CHFA, lundi après-midi, et c'est la première fois que j'y rencontre des Canadiens français. Je me souviendrai longtemps de ce voyage qui m'a permis d'entrer en contact avec de si bons amis".

La veille au soir, le 5, il assistait au festival de la Chanson Française, au cours duquel il a été fait membre honoraire de la Relève albertaine. Il expliqua aux jeunes qu'il s'exprimait ordinairecent en français avec ses coéquipiers et que, partout où il allait dans les milieux anglais, on s'efforçait de lui dire quelques mots en français. L'article de Roger Lafleur, en page 5, donne plus de détails.

Dimanche matin, Maurice Richard a assisté à la Messe en l'église Saint-Joachim et le Père Curé lui souhaita la bienvenue. Dans l'après-midi, il participa à un tournoi de golfe dont il sortit vainqueur ... naturellement.

Maurice fait partie d'une famille de 8 enfants, 5 garçons et 3 filles. Trois de ses frères sont remarquables au hockey, particulièrement Henri, dont Maurice dit "qu'il est meilleur que moi dans l'ensemble du jeu, et il est un des responsables de mes propres succès".

Son épouse, Lucile Norchet, lui a donné 5 enfants: Huguette, Maurice, Normand, André et Suzanne âgée de 2 mois. Normand, six ans, est le joueur de la famille. C'est sur lui que son père met ses espérances pour le remplacer dans la ligue nationale.

Au souper des sportsmen, lundi soir, au Macdonald, Maurice Richard a été longuement ovationné. Il a confié à son auditoire que ce sont ses pratiques persévérantes qui le tiennent en forme et que dès qu'il aura compté les quelques points qui lui manquent pour atteindre les 500 il visera à atteindre les 600 . . .

LE DIMANCHE DE LA JUSTICE SOCIALE, LE 12 MAI PROCHAIN

Ottawa (CCC) — Le dimanche de la Justice Sociale sera célébré cette année, le 12 mai. Le thème de la prédication, choisi par la Conférence Catholique Canadienne, portera sur la "Doctrine sociale de l'Eglise" (sa nécessité, son application).

Cette prédication montrera que la vie sociale est impossible sans ordre social; que l'Eglise propose une doctrine capable de le réaliser; que nos devoirs envers cette doctrine sociale de l'Eglise sont de la bien connaître, de la faire connaître, de la faire passer dans nos actes.

Artiste invitée au Festival de la Chanson française à Saint-Paul



Mlle Marguerite Piché, soprano d'Edmonton, sera l'artiste invitée au Festival de la Chanson française à Saint-Paul, le 19 mai prochain.

Mlle Piché, après avoir suivi le cours régulier au Pensionnat des Soeurs de l'Assomption d'Edmonton, étudia quatre ans à l'école supérieure de musique des SS. de l'Assomption, Nicolet P.Q., où elle obtint un baccalauréat en chant et en piano de l'université de Montréal, en juin 1956. Elle est maintenant annonceur au poste de radio française en Alberta, CHFA, Edmonton.

Durant l'année, Mlle Piché parut à plusieurs reprises à titre de soprano, et en particulier, dans le rôle de Juliette, lors de la performance de l'opéra Roméo et Juliette, sous la direction de Jean Létourneau, avec lequel elle continue des études de chant.

Chronique internationale

Les principaux événements à travers le monde, durant la dernière semaine

Par René Goblot

L'on s'aperçoit presque soudainement que la scène du Moyen-Orient s'efface lentement, non pas vers l'oubli mais vers un calme quelque peu relatif; les événements tels que le décès du Sénateur McCarthy aux Etats-Unis et les appels d'aide d'un petit royaume d'Asie prennent une importance toute neuve.

AUX ETATS-UNIS

L'une des figures les plus controversées de la scène publique américaine, le Sénateur McCarthy, n'est plus; il décéda brusquement et brutalement, un peu de la même façon qu'il avait vécu, cinq jours après son admission à l'hôpital.

Pour ses admirateurs, le représentant du Wisconsin était le symbole vivant de la lutte contre le communisme, un homme de grand courage et un patriote. Par contre, ses critiques lui reprochent d'avoir été trop rapide à juger les gens et ainsi de leur avoir fait perdre leur réputation par des accusations sans fondement; ses ennemis l'accusent d'arrogance et de démagogie ou encore de malhonnêteté.

Il entra en conflit avec les deux présidents; Truman alla même jusqu'à le traiter d'assassin pathologique. Mc Carthy ne recula jamais d'un pouce dans ses déclarations acerbes; il indiqua fréquemment qu'il entendait mener son combat comme il l'entendait et que pour ceux qui n'aimaient pas ses méthodes, c'était tout simplement dommage. Par trois occasions il apparut devant un comité qui enquêta sur sa conduite : une fois devant son propre sous-comité dont il abandonna la direction pour un moment; une deuxième devant le Comité des Elections du Sénat, et enfin, une troisième, devant un groupe spécial de sénateurs qui demandèrent une motion de censure à son égard.

Après sa condamnation par le Sénat il déclara qu'il était très heureux de ce fait qui lui permettait d'abandonner "ce cirque" et de se livrer enfin à la tâche d'extirper les communistes du Gouvernement. La carrière de McCarthy, qui débuta comme garçon de fer-

(suite à la page 8)

Compte rendu du Festival français qui eut lieu à Edmonton le 5 mai dernier

Notre Festival de la Chanson française s'ouvrait à 1h. dimanche le 5 mai. Il eut lieu cette année à l'auditorium de l'école Saint-Joseph.

M. Maurice Lavallée, président de l'AEBA agissait comme Maître de cérémonie. Il souhaita la bienvenue aux quelque trois cents personnes qui s'étaient rendus malgré la chaleur écrasante. Il remercia le comité responsable de l'organisation du festival, il félicita les professeurs pour leur dévouement et leur collaboration et remercia les élèves d'être venus en si grand nombre participer au festival. Il nous présenta les juges: le R.P. Prieur, o.m.i., professeur au collège Notre-Dame de Falher, Mme Léon Riopel, directrice du choeur de chant de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Morinville, M. le Dr Louis-A. Arès directeur de la chorale de Sainte-Anne de Jasper Place.

Pour mettre tout le monde dans l'esprit du Festival, le R.P. St-Arnaud fit chanter comme ouverture: le chant de la Relève suivi de "A la Claire Fontaine".

Ensuite c'était au tour des plus jeunes des différents centres de la région du cercle Lacombe de s'exécuter à tour de rôle tout au cours de l'après-midi. M. Maurice Lavallée savait présenter finement chaque groupe. Les juges venaient, après chaque numéro, donner leur appréciation. Ils ont su faire ressortir ce qu'il y avait de bon dans chaque présentation: articulation, justesse des voix, prononciation, articulation, expression des figu-

(suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur : R.P. Hermann Morin, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 8 MAI 1957

LE MOIS DE MARIE

Le chapelet et l'esprit familial

Parce qu'elle est la Reine du Rosaire et qu'à ce titre elle recommande la dévotion au chapelet surtout dans les foyers, Notre-Dame se pose comme l'inexpugnable rempart de l'esprit famial et l'adversaire tout-puissant de l'erreur communiste.

De quelle façon de chapelet en famille s'oppose-t-il au Communisme, et comment peut-il délivrer le monde de ce poison mortel ? Il y a entre les deux : Rosaire et Communisme, opposition irréductible, différence totale à tous points de vue.

LE ROSAIRE NOUS RELIE A DIEU

D'abord, le Communisme est athée, c'est-à-dire qu'il nie Dieu et, par conséquent, il s'oppose à ce que l'homme rendre un culte à Dieu Voilà pourquoi, dans les pays dominés par les communistes, on proscrit les religions, on brûle les églises, on renverse les statue et les croix, on défend aux gens de se réunir pour la prière.

Par le seul fait que le Rosaire est une prière, il est facile de voir qu'il s'oppose au Communisme athée. Il invite l'homme à s'agenouiller quotidiennement devant son Créateur, à le reconnaître pour son Dieu, à professer la croyance en Jésus-Christ et en l'Esprit-Saint qui anime l'Eglise du Christ, à demander le règne de Dieu sur terre, à attendre de la Mère de Dieu son assistance pendant la vie et surtout à l'heure de la mort. Les prières du Rosaire sont une perpétuelle profession de foi : "Je crois en Dieu ... Notre Père qui êtes au cieux ... Sainte Marie, Mère de Dieu ..."

LE ROSAIRE GARDE UNIE LA FAMILLE

De plus, le Communisme se livre à des activités antisociales et antifamiliales. Pour arriver au triomphe de la matière et instaurer facilement le chaos dans la société et le monde entier, il disloque les familles, arrache les enfants a leurs parents, pour en faire des fanitiques de la révolution mondiale.

La Sainte Eglise du Christ, toujours soucieuse de l'ordre de la société et de l'union des familles, sent se récupler sa sollicitude à les protéger, en proportion de la rage communiste à les détruire. Elle recommande particulièrement comme moyen de les sauver, la récitation au foyer du chapelet quotidien.

Le Rosaire est une prière sociale et familiale.

En réunissant le père, la mère et les enfants dans une commune supplication aux pieds du Crucifié ou autour d'une statue de la Vierge, il les garde ensemble, leur fait oublier leurs dissensions, et les fait tendre au bien spirituel et temporel de toute la maisonnée. Dans le cadre paroissial, diocésain ou national, le Rosaire produit les mêmes fruits d'apaisement et d'unification : il groupe tous les citoyens en une seule famille, et resserre entre eux les liens d'une amitié surnaturalisée.

Se peut-il plus efficace moyen de combattre la monstrueuse hérisie antifamiliale et antisociale du Communisme.

LE ROSAIRE SANCTIFIE LES AMES

Signalons enfin la tactique communiste, qui vise à faire de chacun de ses nouveaux adeptes un fanatique de la doctrine marxiste, un adorateur du chef soviétique, pour lequel il épuise ses forces en attendant de donner son sang.

La mystique du Rosaire s'oppose à celle du Communisme. Dans son élément principal, le Rosaire comporte la méditation et l'imitation des mystères de la vie, de la Passion et du triomphe de Notre-Seigneur et de sa sainte Mère. A force de revivre leurs vertus, à force d'émouvoir notre coeur au souvenir de leurs joies, de leurs douleurs et de leur gloire, il finit par en passer quelque chose en notre vie. Cette assimilation, mieux que l'envoûtement marxiste, suscite les vrais chrétiens, les militants et les apôtres qui incarnent en leur personne et leurs actions lamentalité du Christ et de la Vierge, et qui sont décidés à la refléter dans leur milieu social et familial.

LE ROSAIRE SANCTIFIE LES AMES

Combien d'individus et de familles doivent à la Croisade du Rosaire de 1950, ainsi qu'au passage de la Vierge pèlerine du Cap, d'avoir pris ou repris l'habitude du chapelet quotidien, comme cette femme dont voici la lettre !

"Je vous avoue que je dois à Notre-Dame du Cap d'aimer le chapelet. A vrai dire, jusqu'au passage de votre belle Madone ou Manitoba, le 28 septembre 1949, il n'y avait pas de prière qui me coûtait plus à dire que le chapelet. Avec ma meilleure volonté, je ne parvenais pas à me contenter en cette prière, si par hasard un confesseur avait la malheureuse idée de me donner comme pénitence un chapelet à réciter, ce m'était toute une tâche de passer à travers ... peu à peu.

"A la fin du triduum préparatoire à la venue de Notre-Dame du Cap, et surtout après son séjour en notre paroisse, je compris mieux la beauté du chapelet, et, depuis lors, il y a rarement un jour que je ne dis pas mon chapelet avec plaisir, sentant une douce tranquilité envahir mon esprit et mon coeur pendant cette prière. Le soir, je prends mon chapelet, que j'ai fait toucher à la belle statue de Notre-Dame du Cap, et je m'endors en priant pour tous ceux qui me sont chers."

Hermann Morin, o.m.i.

La Bible vous parle

Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. (Lc 6.27-28)

Multiplions les occasions de parler le français

Peut-on donner un regain de vie au français ? On le peut si on travaille avec les jeunes. Les "vieux", c'est-à-dire ceux qui ont quitté la classe, ont déjà formé des habitudes difficiles à changer. Avec les étudiants on peut tout faire ... même entraîner les parents ...

Un remède serait la formation d'un organisme chargé d'établir des normes raisonnables de l'enseignement du français dans nos écoles. Il faut multiplier les concours de français : concours oraux, concours d'épellation, concours de composition, concours de grammaire, débats oratoires: concours à toutes les sauces, quoi. On pourrait organiser un vaste festival théâtral, par exemple. Si chaque école secondaire devait monter un spectacle français, le présenter à un auditoire de son milieu et ensuite concourir sur le plan régional, puis sur le plan national, on aurait créé un moyen par lequel des milliers de personnes entendraient du français une veillée durant au lieu de s'empâtter intellectuellement et physiquement devant son appareil de télévision.

En attendant que le ciel nous sourit, on pourrait fonder quelques colonies de vacances françaises pour les jeunes Francos et les jeunes Francottes.

Les directeurs d'émission radiophoniques françaises pourraient prendre dix minutes de plus pour préparer chaque émission et s'assurer que chaque phrase est convenable. Pas nécessaire de faire de la grande littérature. Pas nécessaire d'utiliser des mots de deux dollars non plus. Il faut tout simplement dire ce qu'on a à dire avec verve et d'une manière convenable.

Et surtout, et avant tout, tous ceux qui se disent des amis du français : curés, religieux, hommes de profession, commerçants, simples ouvriers, tous dis-je, devraient parler le français à toutes les occasions ... Même créer les occasions quand on a affaire aux enfants. Si on veut du français, à nous d'en mettre ... non pas en étalant les preuves irréfutables que la survivance française est impossible, mais en parlant, en lisant, en écrivant le français aussi souvent qu'il est convenable de le faire.

Oh, oui ... une petite prière (en français bien entendu) de temps à autres ne ferait pas de mal. Nombre de grands "réalistes" oublient un peu que ce qu'on demande au Père au nom du Fils nous est accordé ! Il me semble que le Comité d'Orientation avait suggéré, il y a quelques années, la récitation quotidienne d'un Pater, d'un Ave, et d'une invocation à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour la protection de notre groupe ethnique. Voici un remède pas amer du tout, qui ne cause jamais de nausées ni d'étourdissements.... un remède de tout à fait légitime et logique ... un remède que tout le monde peut prendre. Il ne récèle aucun danger de réaction dangereuse !

UN EXEMPLE CHEZ LES FRANCO-AMERICAINS

Ceci intéressera les gens qui se demandent pourquoi les jeunes ont de moins en moins recours au français. Dimanche le 7 avril, il y eut déjeuner-communion pour les pères et les fils de la paroisse Notre-Dame-des-Canadiens. Les papas et leurs fils prièrent un excellent déjeuner. Puis, vint l'orateur du jour : M. Andy Laska, entraîneur de l'équipe de ballon au panier d'Assumption College. Comme M. Laska ne parle pas le français, il dut bien faire sa conférence en anglais. Occasion bel et bien perdue de faire entendre du français à plusieurs petits bonshommes ... De plus on leur a servi le mauvais exemple d'une manifestation paroissiale à l'anglaise ! Mais ceci n'est qu'une partie du témoignage que je soumets aux enquêteurs susmentionnés. M. Andy Laska est "coach" d'une équipe de sport d'Assumption College. Il ne donne certes pas ses instructions aux joueurs en français. Il ne peut même pas les taper sur l'épaule pour leur dire : "Bien fait, mon gars." Chaque minute de pratique est une minute consacrée à l'anglais, tandis qu'il serait si facile de consacrer plusieurs de ces minutes, sans en avoir l'air, au français. Les jeunes manquent d'occasions de parler le français parce que leurs aînés leur refusent ces occasions !

Roland Girard
(Le Travailleur, 18 avril 1957)

Un missionnaire demande vos talons hauts

Maryland, Sud-Afrique,
15 mars 1957

Chers Amis de Maryland,
"Terre de Marie",

C'est avec tout mon coeur d'Oblat de Marie- Immaculée que je vous envoie cette circulaire du mois de Marie. Lettre ouverte, pour ménager un timbre, assiette de papier pour ma quête quatre fois l'an; pardonnez-moi ma pauvreté.

J'étais loin de croire que la Sainte Vienge irait vous dire en 57 la douloureuse nouvelle de la mort de mon papa. Pour un missionnaire, c'est une affreuse nouvelle. Il est mort comme un petit poulet d'un jour, béni de nombreux religieux, entourés de mes frères et soeurs pendant mon absence missionnaire. Donnez-lui une fervente communion. Je l'offre à Marie pour que, du haut du ciel, mon papa protège vos intérêts. Priez bien la Sainte Vierge de nous aider en pays de missions.

Une de nos religieuses a passé près de se faire tuer par le frère d'une jeune fille qui, de protestante qu'elle était, voulait se faire religieuse. Son frère un protestant enragé, perdant 20 boeufs d'un mariage projeté, promenait son revolver sous le nez de la provinciale qui protégeait sa postulante devenue catholique. Cette postulante est actuellement ici dans ma mission. On peut venir la chercher avec une arme à feu. Priez pour nous. Son père refuse de la libérer.

Au Sud de l'Afrique nous ne sommes plus en sûreté. Les communistes qui ont tué une dominicaine, la coupant en morceaux pour la manger, peuvent bien nous faire souffrir. Unissez-vous à nos sacrifices pendant le mois de Marie. L'aimez-vous, la Sainte Vierge ??? Unissez-vous aux missionnaires de Marie Immaculée pour vaincre Satan. Je compte sur un grand satrifice de votre part, sur une aumône généreuse pour mon clocher marial de l'Enfant de Marie. Une maman canadienne m'écrit de Montréal que son fils, soldat en Egypte a donné ses bottes à un nègre qui labourait nu-pieds. Donnez-moi vos talons hauts pour Marie et je vous élèverai bien haut vers le ciel de notre bonne Mère. J'ai hâte de vous lire. J'attends votre billet doux avant la fin du mois de Marie.

Merci, et venez en Afrique par lettre.

R.P. Odilon Chevrier, o.m.i., Maryland, via Leribe, Basutoland, S.A. Bureau à Montréal : Mlle Annette Courchesne, 3658, rue Ste-Famille, Montréal.

Saints de la semaine

12 mai — **SS. Nérée, Achilée, Dométille et Pancrace,** tous martyrs de la Foi chrétienne, dans les premiers siècles de l'Eglise.

Le même jour, saint Epiphane, Evêque, Confesseur et Docteur de l'Eglise, (vers 315-403). Il a mérité d'être appelé le Jérôme de l'Orient.

13 mai — **Saint Robert Bellarmin,** Evêque, Confesseur et Docteur. Par ses livres de controverses, il porta des coups terrible à l'hérésie protestante. Il mourut à Rome en 1621.

14 mai — **Saint Boniface,** martyr de Tarse, dont les reliques furent transportées à Rome à une date fort ancienne.

15 mai — **S. Jean-Baptiste de la Salle,** Confesseur. Devenu prêtre et chanoine du diocèse de Paris, il consacra sa vie à l'éducation des enfants pauvres. Il fonda le florissant Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Le même jour, **saint Isidore le Laboureur.** Né de parents pauvres mais très chrétiens, il fut le modèle des travailleurs. On l'invoque comme le patron des laboureurs.

16 mai — **Saint Ubald,** Evêque et Confesseur. Il mit au service de l'Eglise ses talents, sa grande charité et son zèle tout apostolique. Il s'endormit pieusement dans la joie de son Seigneur en l'an 1160. Son corps est demeuré intact jusqu'à nos jours.

17 mai — **Saint Pascal Baylon,** Confesseur. Né en Espagne, il passa son enfance à garder les troupeaux. A vingt ans il entra dans l'Ordre des Frères Mineurs. Il est surtout remarquable par sa grande dévotion à l'Eucharistie. Le Pape Léon XIII l'a déclaré protecteur des Congrès Eucharistiques.

18 mai — **Saint Venant,** Martyr. Né en Ombrie, il fut amené, à l'âge de quinze ans, devant Antiochus, gouverneur de la ville. On le fit cruellement souffrir. Sa constance vis-à-vis de ses bourreaux les toucha de repentir et beaucoup se convertirent. On lui trancha la tête vers l'an 250.

Des touristes américains refoulés à la grille du château de Versailles dont l'accès était interdit en raison de l'arrivée de la reine Elizabeth ont été fort surpris d'apprendre qu'il y avait encore une reine en France !

Programme de la visite de la statue pèlerinage de Notre-Dame de Fatima

Voici les endroits et les dates de la visite de la Madone de Fatima dans la ville d'Edmonton durant le mois de mai :

3 - 5 : à la Cathédrale
5 - 6 : Hôpital Général
7 - 8 : Hôp. de la Miséricorde
9 : Précieux-Sang
10 : Soeurs de Halifax
11 : Soeurs FCJ
12 : Collège St-Jean
13 : Rosary Hall
14 : Sisters of Service (105e rue)
15 : St-Joachim
16 : SS. de l'Assomption (110 rue)
17 : Sacré-Coeur
18 : SS. de St-Joseph
19 : SS. of Atonement
20 : Immaculée-Conception
21 : SS. de l'Assomption (97e rue)
22 : St. Patrick's C.
23 : St-Alphonse
24 : SS. de la Charité (St-Jean)
25 : SS. of Service (85e rue)
26 : Ste-Claire
27 : St-François
28 : Couvent Ste-Elisabeth
29 : Collège St-Antoine
30 : Griesbach Army Base
31 : Namao R.C. Chapel

Suggestions pour l'heure mariale

1 — Mot du curé ou de l'autorité compétente
2 — Chapelet
3 — Sermon du R.P. Patrick Moore
4 — Bénédiction du T.S.S.
5 — Acte de Consécration du Coeur Immaculé de Marie
6 — Annonces : confessions, messes, etc ...

Cérémonial de la réception de la Statue

1 — D'une paroisse à l'autre, quand c'est possible, un cortège d'automobiles accompagne la chapelle roulante de la statue. Il n'y a jamais eu d'inconvénients à cela, même en des régions en majorité protestante.
2 — A l'arrivée à l'église, quatre hommes choisis transportent la statue à l'intérieur, tandis que les enfants de choeur, si on le veut, ainsi que d'autres associations paroissiales l'accompagnent en procession. Deux enfants portent la couronne et le rosaire. Le choeur chante.

Les lettres

Un Politique doublé d'un lettré: Edouard Herriot de Lyon

On peut ne pas partager les idées politiques d'Edouard Herriot, ni son flirt intermittent avec le monde soviétique, mais il faut convenir que le maire inamovible de Lyon, qui fut tour à tour, président du Conseil et de la Chambre des députés, ministre d'Etat, n'est pas le dernier venu. Homme d'Etat, il fut aussi un intellectuel d'envergure et un fin lettré. Il vient de mourir dans sa chère ville de Lyon, emporté par une maladie de coeur et une infection pulmonaire. Il avait 84 ans. Le défunt était l'un des principaux théoriciens du parti radical-socialiste en France, en même temps que l'un de ses hommes de choc. Il fut de toutes les mêlées, d'une infinité de batailles, sans cesse au premier rang. Il connut la défaite comme la victoire, mais il y avait en lui une énergie indomptable, qui lui permit de surnager où tant d'autres eussent coulé à pic. On regrette que cette intelligence supérieure ait fait abstraction des soucis d'ordre spirituel, dans son intimité comme dans sa vie publique. Cela étonne d'autant plus qu'il avait été formé à l'humanisme par un vieil oncle à lui qui était curé de campagne, lequel l'avait pétri de latin et de grec dès ses jeunes années. Elu à l'Académie française en juin 1947, il y avait cependant prononcé avec tact et dignité l'éloge du cardinal Baudrillart, prédécesseur de son prédécesseur Octave Aubry, mort avant d'avoir pénétré sous la coupole.

* * *

Edouard Herriot débuta dans l'enseignement, après son Ecole normale supérieure à Paris. Agrégé de lettres à 21 ans, il enseigne d'abord à Nantes. Trois ans plus tard, nommé professeur de 1ère supérieure à Lyon, il y a des élèves presque aussi âgés que lui, qu'il conduit à bon port. Il adopte Lyon et la ville l'adopte, et ils ne se quitteront plus. C'est à Lyon, appelé la Rome gauloise, qu'il commence sa carrière politique dans l'arène municipale. Elu maire de sa ville d'adoption à 33 ans, il le sera jusqu'à la fin sauf pendant sa période d'emprisonnement au cours de la seconde guerre mondiale. Il se consacre à Lyon de façon totale, crée pour elle, avec les collaborateurs dont il s'entoure et un plan d'urbanisme dont il ne s'écarte pas, des lycés et des écoles techniques, des bibliothèques, des musées, un conservatoire, des hôpitaux et des orphelinats, des jardins publics, ne néglige pas plus les canalisations d'égouts que les ponts sur le Rhône. Il est plus Lyonnais que la plupart des autochtones. Quand il prépare son doctorat, il choisit une thèse qui mettra en lumière une Lyonnaise d'origine, cette très belle Juliette Bernard qui deviendra Madame Récamier, laquelle repose aujourd'hui au cimetière Montmartre de Paris. Sa biographie de l'amie de Châteaubriand, dont il écrit qu'elle dispensa ses revenus sans jamais toucher à son capital, paraît être la meilleure qui soit en librairie. A quarante ans, Herriot est élu sénateur du Rhône et le voilà lancé dans la grande politique.

* * *

D'origine modeste, Herriot n'en faisait pas mystère. Son père, natif de Rouen, était un sous-officier qui fit une carrière honorable dans les troupes de Napoléon III, servit en Italie et un peu partout, tandis que sa mère n'était pas d'extraction plus extraordinaire. Alors que son père le destinait à l'armée, son oncle le curé le voyait en soutane prêtre et prélat. Il n'écouta ni l'un ni l'autre. Né à Troyes le 5 juillet 1872, il étudia au lycée de Roche-sur-Yon, se tourna vers le professorat à sa quinzième année, après obtention d'une bourse au collège Sainte-Barbe. Il suit en même temps les cours à Louis-le-Grand, entre à l'Ecole normale. Après le mort de son père en 1889, il est obligé pour vivre d'accepter un préceptorat. C'est vers le même temps qu'il vient en aide à un jeune étudiant pauvre, si dénué de ressources qu'il pensait devoir retourner chez lui à Orléans, où sa mère rempaillait des chaises quand elle ne faisait pas des ménages. L'étudiant s'appelait Charles Péguy. Edouard Herriot publia deux douzaines d'ouvrages, dont les mieux connus sont ses biographies de Madame Récamier et de Beethoven. Car il s'intéressait à la musique comme à la littérature, et il était aussi en peinture un connaisseur distingué. On admirait chez lui une galerie révélatrice où figuraient, auprès de Delacroix, Bonnard et Boudin, des peintures comme Jonking, Utrillo, Kars, Vlaminck, Marquet, Vernay. Herriot avait débuté dans les lettres par un gros bouqin sur **Philon le Juif, ou l'Ecole d'Alexandrie,** qui lui valut un prix de l'Académie des Sciences morales et politiques.

L'Illettré

Les effets désastreux des bombes nucléaires se feront encore sentir dans cent ans

Voici la pensée du Pape Pie XII et de quelques savants sur la catastrophe que constitue pour l'humanité la libération d'éléments radio-actifs.

Une note de Sa Sainteté Pie XII

Voici le texte de la note contre l'emploi des armes atomiques remise par le pape, le 14 avril dernier, à M. Masatoki Matsushida de l'Université de Tokyo :

"La maitrise croissante de l'homme sur des forces naturelles effrayantes fait naitre de nouveaux et pressants motifs d'anxiété. En effet, le pouvoir destructif des armes nucléaires est devenu illimité, n'étant même plus freiné par la masse critique qui posait une limite naturelle à la puissance déjà terrible des armes atomiques primitives. Or, ce pouvoir illimité est utilisé comme une menace qui, renvoyée d'un camp à l'autre, devient toujours plus catastrophique, chacun cherchant à dépasser l'autre par les terreurs croissantes et malheureusement réelles qu'il lui inspire.

"Quand il s'agit de catastrophes naturelles, on ne peut que s'incliner devant ce qui arrive par disposition du Tout-puissant, mais si une catastrophe venait à se produire du fait de la perverse volonté de domination d'un homme, avec toutes les rétorsions qu'elle entrainerait, — comment un pareil acte pourrait-il n'être pas réprouvé et condamné par toute âme droite ?

"Au lieu donc de l'inutile gaspillage d'activité scientifique, de fatigue et de moyens matériels que représente la préparation de cette catastrophe, dont personne ne peut prédire avec certitude quels seraient, en plus des immenses dommages immédiats, les ultimes effets biologiques, — spécialement héréditaires. — sur les espèces vivantes, au lieu de cette épuisante et coûteuse course à la mort, les savants de toutes nations et de toutes croyances doivent sentir la grave obligation morale de poursuivre le noble but de maîtriser ces énergies au service de l'homme et les organisations scientifiques, économiques, industrielles et mêmes politiques devraient soutenir de tout leur pouvoir les efforts qui tendent à une utilisation de ces énergies sur une échelle de grandeur adaptable aux besoins humains.

Le savant Albert Schweitzer

L'illustre médecin français, qui fut lauréat du prix Nobel de la paix en 1953 par l'intermédiaire du président du comité Nobel du parlement norvégien, a sollicité l'assistance de la radiodiffusion norvégienne pour lancer un cri d'alerte sur les dangers causés par les essais de bombes atomiques.

Son discours a été diffusé successivement en norvégien, français, allemand, anglais et russe. Il a été relayé ou repris par plusieurs stations étrangères.

Le Dr Schweitzer expose les dangers que les éléments radioactifs libérés par les explosions représentent pour les hommes contemporains, mais plus encore pour leurs descendants, du fait des radiations internes.

Nos craintes à cet égard, affirme-t-il, sont si solidement étayées par les faits qu'elles doivent dicter notre comportement avec la même force, que si c'étaient des réalités. Nous sommes obligés de considérer que toute aggravation du danger actuel provoqué par le développement d'éléments radioactifs libérés par les explosions de bombes atomiques constitue une catastrophe pour l'humanité, catastrophe que l'on doit à tout prix empêcher.

Suivant les lois de la génétique, les effets de la radioactivité s'accumulent et les conséquences finales n'apparaîtront que dans un siècle ou deux.

Si l'on arrive à faire cesser les essais de bombes atomiques, ce sera, pour notre pauvre humanité, une aube radieuse illuminée par le soleil de son espérance.

Appel du savant Joliot-Curie

Le professeur Frédéric Joliot-Curie a déclaré mardi que les éléments radioactifs dans l'atmosphère causeront une épidémie de cancer à moins que ne cessent les essais de la bombe à hydrogène.

Le physicien français, gagnant du prix Nobel et ancien haut commissaire français à l'Energie atomique, a déclaré :

"Plusieurs personnes sont indifférentes, croyant qu'elles sont à l'abri des effets des explosions expérimentales parce qu'elles demeurent loin des endroits où ces explosions ce déroulent.

"Un grand danger pèse sur chacun de nous et sur nos descendants si l'on n'interrompt pas dès maintenant les explosions expérimentales des armes nucléaires".

Un savant japonais

Un savant japonais a affirmé que la Russie a fait exploser un nouveau genre de bombe nucléaire qui produit une chute de funestes rayons alpha et constitue un danger pour l'humanité.

Le professeur Takanobu Shiokawa, de l'Université de Shizuoka, a émis cette opinion après avoir analysé de la poussière radioactive tombée sur le Japon mercredi dernier. Certains autres savants n'acceptent pas ses conclusions.

Shiakawa a déclaré que la nouvelle bombe explosée au sol libère une forte radioactivité de neptunium-239 et de plutonium-239, isotopes à longue durée qui émettent des rayons alpha mortels.

Le plutonium-239 est produit par le neptunium-239 que crée la collision de neutrons lents avec l'uranium-238.

La nouvelle bombe, doint la radioactivité n'était pas limitée, et la dispersion de plutonium-239 peuvent constituer un grave danger pour l'humanité, a-t-il ajouté. Il faut 24,000 ans à l'isotope pour perdre la moitié de sa puissance.

DE RETOUR A EDMONTON

Nous apprenons avec plaisir que M. J.-Roland Patenaude, agent voyageur pour le Pacifique Canadien, à Calgary, depuis le 1er avril 1954, a été promu au poste d'agent des billets pour la ville d'Edmonton. Son bureau est dans l'édifice CPR, avenue Jasper. — M. Patenaude est à l'emploi du CPR depuis 1928, et tout son service fut dans la ville d'Edmonton, sauf les trois dernières années. Il est heureux de saluer ses nombreux amis. Nos félicitations et nos meilleurs voeux à M. Roland Patenaude.

DELEGUE EN ANGLETERRE

M. Marcel Arcand aura l'honneur de représenter ses frères scouts et routiers au Jamboree mondial des Scouts, au mois d'août prochain. — Marcel est le fils de Richard Arcand et de Isabelle Pelletier, de la paroisse Saint-Joachim. Depuis 1945, il est un membre actif de la grande famille scoute. Il fut admis au rang Scout de la Reine en 1953, après avoir rempli les conditions requises à ce titre. Et depuis 1954, il est le chef breveté de la Meute des Louvetaux de sa paroisse. Au milieu de plus de vingt jeunes garçons qui font partie de la Meute, il a su faire valoir ses talents de chef et gagner justement l'estime de ses subalternes dans le mouvement. — La paroisse Saint-Joachim sera certainement bien représentée par cet apostolique jeune homme. Nous lui souhaitons un heureux stage en Angleterre et dans les autres pays d'Europe qu'il aura l'avantage de visiter.

APPEL A LA CONSCIENCE DES CATHOLIQUES POUR PREVENIR LES TRAGEDIES

Vienne (CCC) — La Conférence des évêques d'Autriche, à l'issue de sa récente réunion, a fait appel à la conscience de tous les catholiques, en vue de diminuer le nombre des accidents de la route; il augmente dans des proportions alarmantes dans le monde entier.

Présence de Son Exc. Mgr Lussier au ralliement de l'Armée bleue

Son Exc. Mgr Ph. Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, qui a assisté à l'inauguration de la Maison Internationale de l'Armée bleue à Fatima le 13 octobre 1956, présidera aux cérémonies du soir au ralliement annuel et bilingue qui aura lieu au collège St-Jean, 8406-91e rue, dimanche le 12 mai.

Ce grand jour de prière débutera par l'exposition du Très Saint-Sacrement immédiatement après la messe de 9h.30. La Vierge Pèlerine accompagnée du R.P. Moore sera présente toute la journée. Le rosaire continuel sera récité à haute voix, en anglais, de 2 à 3 heures et de 5 à 6 heures de l'après-midi. Il y aura bénédiction des malades et sermons en anglais et en français à 3h. A 7h.30 Son Exc. Mgr Lussier dira la messe face au peuple; Son Excellence prononcera aussi les sermons en français et en anglais. Il y aura ensuite procession au flambeau et bénédiction d uTrès Saint Sacrement. Cordiale invitation à tous d'assister à ce ralliement.

Les oeufs sont abondants et bon marché, faisons des omelettes

D'après la définition donnée par une école de cuisine française, une omelette est, en principe, constituée par des oeufs brouillés, enveloppés d'une couche d'oeuf coagulé obtenue par un contact plus prolongé avec le fond de la poêle, tandis que le centre reste moelleux. L'omelette doit cuire sur le feu vif, dans une poêle contenant à peu près une cuillérée à thé de gras pour chaque oeuf. Lorsque le beurre est bien chaud, y verser les oeufs préalablement brassés et bien assaisonnés de sel et de poivre. A l'aide d'une fourchette, remuer les oeufs jusqu'à ce qu'ils commencent à prendre consistance. A ce moment, ne plus remuer à la fourchette, mais se contenter de donner un mouvement de va et vient à la poêle. Rouler alors l'omelette sur elle-même et la renverser sur un plat chaud et servir accompagnée de pommes de terre bouillies.

Il existe une grande variété d'omelettes suivant la nature des substances qui, en plus des oeufs, entrent dans leur préparation.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada pensent justement à :

L'OMELETTE A LA CIBOULETTE : le ciboulette est un genre d'oignons poussant en touffes dès la fin du printemps. Les feuilles étroites, rondes et creuses se couronnent, à l'été, d'une fleur rose violacé. Ces feuilles coupées avant la floraison, alors qu'elles sont très tendres, s'emploient comme condiment dans plusieurs préparations culinaires dont la plus populaire est l'omelette. Ajouter aux oeufs ciboulette hachée, à raison d'une cuillérée à thé environ par oeuf, brasser et faire cuire comme une omelette ordinaire.

Un autre favori de la cuisine canadienne c'est L'OMELETTE AU LARD: tailler le lard en petites tranches minces ranger dans la poêle, couvrir d'eau froide et amer à ébullition. Egoutter et faire blondir sur feu modéré. Verser les oeufs battus sur le lard doré et faire cuire selon la méthode ordinaire. Servir accompagné de pommes de terre.

L'OMELETTE MOUSSELINE: battre les jaunes d'oeufs et leur incorporer les blancs montés en neige ferme. Cuire selon la méthode ordinaire.

L'OMELETTE A LA NICOISE : omelette ordinaire additionnée d'olives noires et d'anchois hachés.

Il existe encore une grande variété d'omelettes fourrées ou omelettes ordinaires à laquelle s'ajoute une garniture quelconque avant de la replier: légumes bouillis ou sautés, ragoût de viande ou de légumes, viandes hachées. Elle porte le nom de la garniture et l'on parle D'OMELETTE AUX ASPERGES AUX CHAMPIGNONS? AUX ROGNONS.

Les Parcs nationaux du Canada

Créés pour la conservation à perpétuité de la beauté des sites agrestes, de la faune sauvage et des merveilles naturelles du paysage

On trouve dans les parcs nationaux du Canada tout ce qu'il faut pour passer des vacances idéales. Ces terrains nationaux montagneuses de la Colombie-Britannique jusqu'au littoral de l'Atlantique, en Nouvelle-Ecosse, offrent à notre admiration des montagnes majestueuses, des vallées parsemées de fleurs, des lacs miroitants, des cours d'eau impétueux, des forêts vierges et de pittoresques étendues littorales.

Des centaines de milles de routes et de pistes conduisent le touriste vers des paysages féeriques où il éprouvera des sensations nouvelles. Les sports d'été et d'hiver, qui se pratiquent de plus en plus grâce aux facilités modernes, ajoutent de l'animation à la beauté des paysages. Les endroits historiques stimulent l'imagination et font revivre les épisodes émouvants de notre passé. Ces vastes étendues offrent aussi la paix et la tranquillité de leurs lieux agrestes, où il est possible d'oublier les soucis de la vie quotidienne et de refaire provision de santé et de sérénité au contact de la nature primitive.

On trouve dans les vastes parcs des montagnes Salkirk et des Rocheuses des paysages d'une majesté saisissante. Des pics géants recouverts de neiges et de glaces éternelles se dessinent dans le ciel ou se reflètent dans des lacs limpides comme le cristal et aussi lisse que des miroirs. D'énormes glaciers descendent lentement d'immenses champs de glace, des chutes dévalent tumultueusement des montagnes et des rivières au cours rapide coulent vers la mer. Sur les versants moins élevés poussent des forêts de conifères; plus haut dans les alpages et les cols de montagne, il existe des prés où l'on peut marcher jusqu'aux genoux parmi des fleurs sauvages aux couleurs variées.

La région des Prairies, un peu plus à l'est, renferme des parcs où l'on a le spectacle inattendu de terres forestières parsemées de lacs. Ces lacs innombrables reliés entre eux par de nombreux cours d'eau et entourés de plages sablonneuses, constituent un paradis pour les amateurs de canotage et de pêche. Dans l'Est du Canada des parcs établis sur les rives de certains lacs, ou formés d'iles, ont été dotés par la Nature d'avantages qui accroissent leur vogue en tant que centres de récréation et de camping. Sur les côtes du golfe Saint-Laurent, de la baie de Fundy et de l'Atlantique, de magnifiques étendues ont été constituées en parcs nationaux. Des plages aplanies et durcies par le ressac, des milles et des milles de littoral accidenté se détachant sur un arrière-plan de mantagnes et d'étranges petits villages de pêche font de ces régions des lieux de villégiature sans égaux dans toute l'Amérique du Nord.

Les parcs nationaux sont tous des refuges où la faune et la flore sont rigoureusement protégés. Par suite de la protection qu'on leur accorde, beaucoup d'animaux sauvages perdent leur crainte innée de l'homme, et ce dernier peut quelquefois, dans ses promenades sur les routes et les pistes, observer le chevreuil, l'orignal, le wapiti, l'ours, le mouflon ou la chèvre des montagnes, anisi que d'autres intéressantes bêtes sauvages. En Alberta on a créé un parc tout spécialement pour la protection du bison, le "monarque des Plaines" d'autrefois qui, il y a moins d'un demi siècle, était menacé d'extinction.

Les parcs nationaux du Canada font partie de notre grand héritage national et ces parcs, s'ils sont administrés convenablement, continueront d'être une source de richesse inépuisable pour les générations futures.

Le Sanctuaire souterrain à Lourdes

Exposant les travaux de construction de la basilique souterraine, Son Exc. Mgr Théas a tout d'abord précisé que ce sanctuaire qui pourra accueillir 20,000 personnes, sera dédié à saint Pie X, avec l'approbation de Sa Sainteté Pie XII. Il aura 200 m. de long et 70 m. de large et sera en forme de poisson, en souvenir du symbole que les premiers chrétiens avaient adopté pour représenter le Rédempteur. Grâce aux procédés les plus modernes, utilisant le ciment pré-contraint, il n'aura pas de piliers et ses voutes seront constituées d'une suite d'arcs tendus. L'évêque de Lourdes a ensuite indiqué que la basilique sera achevée avant la fin de l'année et il a tenu a donner l'assurance d'un système spécial de revêtement métallique. Son Exc. Mgr Théas a ensuite fait valoir que l'on a adopté la solution d'une basilique souterraine pour des raisons à la fois d'économie et de défense des sites. Il a évalué à un milliard et demi de francs français les frais de construction de la basilique, et, comme un journaliste lui demandait si l'on disposait des fonds nécessaires, l'évêque a répondu en souriant que la Providence se chargerait d'aider les constructeurs dans la tâche à laquelle ils se sont attelés.

Où reparaît "l'abominable homme des Neiges"

Si les monstres qui apparaissent chaque année avec le retour de la belle saison, dans les lacs d'Ecosse, semble relever uniquement d'une manoeuvre publicitaire, il se confirme, par contre que "l'abominable homme des neiges" qui hanterait les pentes glacées de l'Himalaya, relève moins de la fiction. Selon Tom Slick, arrivé le 23 avril à Bombay en compagnie d'un groupe d'explorateurs américains avec lesquels il fit une reconnaissance dans la vallée de Barun (Népal oriental) où il a relevé et photographié des empreintes semblables à celles découvertes avec lui par plusieurs voyageurs, l'homme des neiges marcherait debout et non à quatre pattes; détail d'une haute importance puisqu'il l'apparenterait davantage à l'être humain qu'au plus évolué des singes: les gorille. Tom Slick, qui entreprendra au mois de septembre prochain une nouvelle expédition, a déclaré en outre avoir découvert autour de buissons qui avaient dû abriter ces êtres étranges puisque des traces de leurs pas y étaient encore visibles, des touffes de cheveux.

Le Crédit Social et les huit points de sa politique nationale

M. Solon Low, leader du Crédit social, a déclaré que son parti s'efforcerait de présenter une liste complète de candidats. Le Crédit social, précisa-t-il ne se confinera pas à ses deux châteaux-forts, l'Alberta et la Colombie-Britannique; il fera un effort maximum en Saskatchewan, au Manitoba, en Ontario, dans le Québec et au Nouveau-Brunswick; mais les autres provinces de l'Atlantique, c'est-à-dire la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince-Edouard et Terre-Neuve, n'entreront pas largement dans ses plans.

Les huit principaux points de la politique nationale créditiste, que M. Low propose au peuple canadien, sont les suivants :

1. — Abolir la politique libérale de restriction au crédit et remettre au peuple l'excès d'argent retenu sur son salaire par une taxation irraisonable, en réduisant les impôts grâce à une planification soignée et à un contrôle efficace des dépenses de l'Etat, qui, si l'on y avait recours maintenant, permettraient de diminuer d'au moins 30 p.c. l'impôt sur le revenu :

2. — Augmenter immédiatement de 50 p.c. les exemptions de base relatives à l'impôt sur le revenu: ce qui veut dire que, dans le cas d'un célibataire, l'exemption de base serait de $1,500 au lieu de $1,000 et que, dans le cas d'une personne mariée, l'exemption de base passerait de 2,000 à $3,000;

3. — Entreprendre immédiatement un nouveau partage des champs de taxation entre Ottawa et les provinces afin de mettre un frein à la centralisation dangereuse du pouvoir, selon laquelle le gouvernement fédéral dépense par année un milliard de dollars pour des activités relevant de l'unique responsabilité provinciale, et d'arrêter l'étranglement des gouvernements provinciaux et municipaux;

4. — Porter les pensions de vieillesse à $100 par mois, dont 60 versées par le gouvernement fédéral et les 40 autres payables conjointement par celui-ci et les provinces;

5. — Mettre immédiatement en vigueur l'assurance-hôpital dans les provinces désireuses d'y participer et accorder un service au moins partiel à celles qui sont incapables d'y souscrire ;

6. — Donner de l'expansion au programme national de logement qu'étouffent les restrictions au crédit, assurer des prêts à long terme, à faible intérêt, à paiement initial minime pour la construction de maisons familiales, exempter l'intérêt sur l'hypothèque de l'impôt sur le revenu pour ceux qui achètent leur propre maison, de sorte que chaque travailleur qui le désire puisse posséder la sienne;

7. — Etablir la parité des prix des produits agricoles et formuler un plan pour disposer des excédents de ces produits dans les pays qui en ont besoin contre paiement en leur propre monnaie et non en dollars;

8. — Arrêter un programme accru d'immigration sélective, afin de fournir au pays la main-d'oeuvre qui lui est nécessaire.

Camille L'Heureux

Jubilé d'or de vie religieuse

Les mérites d'un humble Frère Oblat depuis plus de 30 ans au service de Notre-Dame du Cap

Les nombreux amis de Notre-Dame du Cap seront certainement intéressés que La Survivance leur fasse parvenir un écho des délicieuses fêtes jubilaires dont a été l'objet le frère Léopold Chicoine qui se dépense au service de la Madone nationale depuis 31 ans.

Né à Upton, P.Q., le 25 janvier 1888, le frère a prononcé ses premiers voeux chez les Oblats de Marie-Immaculée le 17 février 1907. A part quelques années de dévouement à Hull, Ville-Marie, N.-D. du Nord et Moonbeam, il a consacré toute sa vie religieuse à faire connaître et aimer Notre-Dame du Cap par la diffusion de ses Annales.

Récemment, le F. Léopold Chicoine célébrait ses noces d'or de vie religieuse aux pieds de la Vierge Miraculeuse. Voici quelques extraits de trois des allocutions prononcées en cette circonstance.

Un mot du R.P. Peul-Henri Barabé, supérieur (extraits)

Tout intimement, j'aime à révéler que pour le Supérieur du Sanctuaire, il n'y a pas de plus grande joie que celle d'être le Supérieur du Frère Chicoine. Voici la raison : il sourit toujours. Il demande des permissions, toutes ses permissions; quand on les lui accorde il sourit, et quand on les lui refuse, il sourit encore. Qu'est-ce qu'on peut demander de mieux ?

Et lorsqu'on le voit à l'oeuvre, il est toujours à temps. C'est toujours à l'heure, c'est toujours au bon moment.

Le Frère Chicoine, dans la communauté, est un des éléments de son âme, quelque chose comme l'âme de la communauté. Une âme dans un corps, ça ne se voit pas beaucoup, cela ne se voit pas du tout, mais c'est là. Elle y est, l'âme, dans le corps, et, sans l'âme, le corps devient cadavre. Il faut dans une communauté, que tous les sujets soient comme une âme et il y en a dont on dirait qu'ils réussissent mieux à être une âme, à animer le milieu où ils sont, à y mettre de la foi, de l'espérance, de la charité, de la confiance, de l'amabilité, de la patience, de l'endurance pour supporter les "tannants" que nous sommes.

Alors je le félicite pour cette joie qu'il procure au Supérieur de cette maison. Et de lui dire cela ici, j'espère que cela ne le fâchera pas, j'espère que cela sera une des joies de son jubilé d'or, de savoir qu'il est un élément de bonheur pour son Supérieur et j'espère en retour que son Supérieur ne le fait pas trop souffrir pour tant de joie qu'il lui procure.

Quant aux Pères et aux Frères, je pense qu'ils sont dans mes sentiments. Ce que je viens de dire en ce qui me concerne, je suis à peu près certain que tous les Pères et tous les Frères le pensent exactement comme moi pour ce qui les concerne chacun personnellement. Je n'ai jamais entendu personne, depuis près de dix ans que je suis dans cette maison, dire : "Le Frère Chicoine m'ennuie, le Frère Chicoine ma fatigue, le Frère Chicoine m'écrase, le Frère Chicoine me fait choquer". Non jamais ! Au contraire, j'ai toujours entendu dire que le Frère Chicoine faisait plaisir à tout le monde et je veux ici lui en rendre le témoignage public.

Pendant la cérémonie des voeux au Sanctuaire, je levais mon regard sur la statue de Notre-Dame du Cap; je n'ai pas eu de vision, mais j'ai cru que Notre-Dame du Cap souriait au Frère Chicoine. Il y a eu le prodige des yeux tout à l'heure devant le Frère Chicoine. Et après avoir vu le prodige des yeux sur le visage radieux de notre bien-aimée Madone, j'ai levé le regard un peu plus haut et j'ai aperçu cette couronne précieuse. Nous la devons au Frère Chicoine; seulement personne n'y pense trop, on ne l'a pas vu monter les degrés du trône où le Frère Pelletier s'est élevé un jour pour présenter la couronne à Notre-Dame. Le Frère Chicoine a mérité cette couronne par son travail aux Annales et au service du Sanctuaire pendant 31 ans. Je le remercie de tout ce qu'il a fait pour cette couronne.

L'autre symbole que j'ai aperçu de cette couronne et dans les mains de la Madone, c'est le Rosaire, ce sont les grains du Rosaire que vous apercevez mêlés aux fleurs; ce sont là les vertus du Frère Chicoine. On y voit des fleurs blanches, des fleurs rouges, des fleurs jaunes: les fleurs rouges du sacrifice, les fleurs jaunes du détachement, de l'or très précieux de son détachement total. La marque de la vie du Frère Chicoine ici, au milieu de nous, c'est son détachement total, son désintéressement total, c'est ce qui le rend si passionné d'amour du bon Dieu et de Notre-Dame du Cap, le détachement de lui-même. Il travaille pour nous autres, mais d'abord pour le bon Dieu et pour la Très Sainte Vierge. Je le remercie du fond du coeur.

Mot du Père Dalpé, préfet spirituel (extraits)

Les noces d'or religieuses éveillent dans l'âme des souvenirs multiples, les uns joyeux et consolants, les autres plutôt tristes et douloureux. Les noces d'or, c'est un sommet où se mêlent les bienfaits de Dieu et les épreuves, fruits de sa Miséricorde, les grâces et les mérites, les sacrifices et les renoncements. Les noces d'or, c'est bien un peu une télévision ou défilent tour à tour, comme dans un rêve les imprudences de la jeunesse, les faiblesses de l'âge mûr, les inquiétudes de la vieillesse.

Mon cher Frère, goûtez bien les faveurs, les joies saintes, les mérites en abondance de votre jubilé, mais rappelez vous que demain, au sortir de la transfiguration, car les noces d'or sont une sorte de transfiguration, vous descendrez de la montagne pour continuer à vous dépenser à la gloire de Dieu et pour le bien de votre âme, ectte fois avec un regard sur les noces de diamant, s'il plaît à Dieu, voire même une vision sur l'éternité.

Notre Frère Chicoine me semble bien avoir compris l'essentiel de la vocation religieuse; il se s'est pas démenti, il ne s'est pas égaré du droit chemin. Tel que je l'ai connu alors qu'il était jeune religieux, tel que je le revois aujourd'hui. Il chemine lentement, droit son but, sans se laisser distraire par les à-côtés. Sa piété n'est pas tapageuse, mais bien réelle vécue par la souffrance qu'il a connue depuis longtemps; c'est précisément ce qui donne de la profondeur à sa vie religieuse de chaque jour, de la valeur à sa vertu. Prière et souffrance ne se séparent pas dans le religieux siucieux de perfection. Notre vénéré Fondateur disait avec tout son coeur d'apôtre: "Quand on est sur la croix, il faut s'y bien tenir."

Réponse du bon Frère Chicoine (extraits)

Comme l'avouait pour lui-même mon compagnon de Noviciat, le bon Frère Roy, à l'occasion de ses noces d'or en décembre dernier, c'est la première fois que j'adresse la parole en public. Le Frère Roy a eu l'avantage de recevoir une formation solide de 50 années à notre grande Université d'Ottawa. Aussi il n'est pas surprenant que son discours eut un succès si retentissant. Pour moi, dépourvu de tout talent oratoire, pour n'avoir jamais fréquenté ces grandes institutions, je veux simplement dire mes remerciements à Dieu, à la Saints Vierge et à ma chère Congrégation.

En ce beau jour du 17 révrier, il me semble que nous devrions, nous les Frères, prendre la résolution de demander tous les jours à Dieu et à la Sainte Vierge cette grande grâce de la persévérance, pas seulement jusqu'à nos noces d'or, mais jusqu'à la mort. Je dois aussi un merci spécial à Notre Bonne Mère du Ciel pour avoir été pour beaucoup dans le choix que j'ai fait de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Mon choix était fait depuis deux ans d'entrer chez les Jésuites. Mais le seul fait du passage d'un Frère Oblat, le Frère Fafard, neveu du R.P. François-Xavier Fafard que tous les anciens ont bien connu, a fait changer ma première décision.

Ce beau nom d'Oblat de Marie-Immaculée répondait si bien à l'amour que j'avais depuis longtemps envers notre bonne Mère du Ciel. A partir de ce moment, je ne rêvais plus que de devenir Oblat de Marie-Immaculée. Comme vous le voyez, le seul fait du passage dans ma paroisse d'un Oblat a fait perdre un sujet aux Jésuites et en a fait gagner un aux Oblats. Peut-on dire que ce fut une bonne acquisition pour la Congrégation ? Ce n'est pas à moi d'en juger.

Et je termine en remerciant la Congrégation de m'avoir enduré pendant 50 ans et je demande pardon à tous ceux à qui j'aurais pu faire de la peine durant ce même nombre d'années.

MOTS CROISÉS No 50

HORIZONTALEMENT

1 — Le fait de venir après coup.
2 — Voile carrée destinée à remplacer une voile latine par gros temps — Aversion.
3 — Dieu du soleil, chez les Egyptiens — Guide.
4 — Année — Entendre.
5 — Soumettre à des réflexions, à un examen intérieur — Ancienne forme de oui.
6 — Dialecte du langage provençal — Deux mille livres.
7 — Faire une marque sur—Négation.
8 — Article espagnol — Vaisseau de guerre à trois rangs de rameurs superposés.
9 — Sans ornement — Règle nécessaire et obligatoire — Aigrette lumineuse qui se montre quelquefois à l'extrémité des vergues et des mâts.
10 — Conjugaison — Diminue la solidité par des secousses.
11 — Dans — Deux voyelles.

VERTICALEMENT

1 — Principe actif extrait de la stramoine.
2 — Oxyde d'uranium — Bison d'Europe.
3 — Ile de l'Atlantique — Donne une dot.
4 — Genre d'infusoires des eaux douces et salées.
5 — Possédée — Espèce de manguier du Gabon.
6 — Patriarche biblique — Art de lancer.
7 — S'attacher opiniâtrement à quelque chose.
8 — Symbole chimique du sodium — Pont de Paris.
9 — Nom donné à diverses plantes qui sentent le citron.
10 — Préposition — Qui n'a ni aiguillon, ni épines.
11 — Rival — Voyelles jumelles.

(Solution de ce problème en page 7)

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Visiteurs

Pendant les vacances de Pâques, Mme Wilfrid Marenger et sa fille, Thérèse, allèrent visiter Michelle Marenger au couvent des Soeurs de Jésus-Marie, à Gravelbourg.

En fin de semaine du 5 mai, M. et Mme Armand Tétreault du Lac-du-Bonnet, Manitoba, accompagnés de M. et Mme Gendron, de Fort-Rouge, visitèrent plusieurs amis à Maillardville, dont le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., ancien curé du Lac-du-Bonnet.

Baptêmes

LEE — Dimanche, le 28 avril, furent baptisés: Georges-William Lee, enfant de Clifford Maynard Lee et de Viviane Martin. Les parrains étaient Edouard et Viviane Joubert.

TOUGAS — Dale-Rose-Marie, enfant de Jean Tougas et de Béatrice Audet. Les parrains étaient Arthur Audet et Rose-Marie Audet, née Erickson.

Spécial

Mercredi le 1er mai, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., prenait part, à St-Pierre de New-Westminster, à une réunion des Directeurs du CYO.

Le même jour, à 2h.30, le R.P. Albéric Fréchette,o.f.m., récita la prière finale, à titre d'aumônier catholique de l'institut mental des Essondale, à la délicace et à l'ouverture officielle de la nouvelle clinique d'orientation de l'enfance et du Centre de santé mentale à Burnaby, sous les auspices du Gouvernement de la Colombie.

Sport

Mardi soir, le 30 avril, Joseph Marchand et Rhéal Finnigan, deux élèves de notre école supérieure, sont revenus de Lachute, Québec, où ils prirent part à la compétition de gymnastique des champions internationaux junior. Joseph Marchand était porteur de deux coupes pour être arrivé 3ième en calisthénie libre et sur barres-parallèles. Il s'est aussi classé 4ième en excellence générale. Rhéal Finnigan s'est classé sixième en excellence générale. Félicitations à nos jeunes pour ces nouveaux succès.

Choses et autres

Depuis une semaine, une jeune Hongroise fréquente notre école, au septième. Elle habite au couvent de nos Mères Ursulines.

Samedi, le 4 mai, le R.P. Bonaventure Dureau, o.f.m., officiait au mariage d'une de ses soeurs à Vancouver.

Dimanche, le 12 mai, nous aurons la première communion à la messe de 9 heures et la confirmation à 2 heures de l'après-midi.

La retraite anglaise, prêchée par le R.P. Lambert, rédemptoriste, aura lieu du 19 au 26 mai.

Samedi, le 11 mai, la petite Claudette Arpin de notre Ecole sera fille d'honneur de la Radio de mai au festival de mai du district de Coquitlam, bien que nous ne participions pas d'une façon officielle au festival.

CELEBRATION COLOMBIENNE A MAILLARDVILLE, C.C.

Le dimanche 28 avril 1957, jouissant d'une belle température ensoleillée, le Conseil 3239 de Maillardville des Chevaliers de Colomb célébrait avec grandeur le 75e anniversaire de fondation de leur Ordre Colombien.

La célébration débuta par une parade d'église. Venaient en tête deux meutes de Louvetaux, fondées par le Conseil 3239, suivies d'une garde d'honneur des membres du 4e degré dans leur apparat distinctif et des frères Chevaliers du Conseil.

Le cortège entra solennellement dans l'église de Notre-Dame de Lourdes et occupa les places réservées à chaque troupe. L'église était remplie.

Pour la circonstance la grand'messe paroissiale fut solennelle. Le célébrant était le R.P. Albéric Fréchette, curé et chapelain du Conseil, accompagné des RR. PP. Philibert-M. Paré et Sigismond Lajoie comme diacre et sous-diacre. Le cérémoniaire et le céroféraire étaient les frères chevaliers Eugène Paré et François Lafrance, les acolytes, deux louvetaux, Jules Charpentier et Eugène Gamache.

Durant la cérémonie les frères chevaliers et les louvetaux s'approchèrent de la sainte table pour y recevoir Notre-Seigneur dans la sainte communion.

A l'évangile le R.P. L. Larose, o.m.i., de Notre-Dame de Fatima, chevalier depuis 40 ans, l'un des fondateurs du Conseil Grandin de Saint-Paul, Alberta, membre du 4e degré, donna le sermon de circonstance. Il félicita d'abord le Conseil d'avoir eu l'heureuse idée de faire célébrer une grand'messe d'action de grâces. Il rappela l'origine de l'Ordre, parla de son passé, de son présent et, pour l'avenir, ce que l'on attend de la Chevalerie Colombienne à Maillardville. Plusieurs chevaliers firent la remarque que le R.P. Prédicateur fit un bel exposé de l'Ordre et qu'il parla comme un frère convaincu de son titre de Chevalier. La chorale paroissiale, sous la direction du frère Joseph Faucher, maître de chapelle, exécuta une belle messe en parties. Il nous fait plaisir d'offrir encore une fois à tous les membres de la chorale nos sincères remerciements.

Après la cérémonie, on retourna en parade au lieu du départ, la petite école élémentaire sur le Carré Laval.

Cette démonstration fut un bel acte religieux des frères chevaliers comme catholiques pratiquants et soumis à la sainte Eglise. On se rendit ensuite à la Haute Ecole de Notre-Dame de Lourdes pour un déjeuner-banquet. Après le bénédicité, les convives attaquèrent avec ardeur le menu succulent. Le frère Sylvio Chabot était l'organisateur du déjeuner-banquet. Il mérite des félicitations. Il a montré une fois de plus qu'il porte bien son titre de président du Comité Social.

A l'issue du banquet le grand chevalier, Rosaire Bruneau, invita le dévoué frère Normand Finnigan à prendre la parole. Dans ses remarques, il souligna la présence du Scout, Marcel Banville, de Montréal, et étudiant à l'université de la Colombie-Canadienne. Il le remercia de son aide précieux dans l'oeuvre des Louvetaux. Il présenta les orateurs, le frère James Hughe, un des directeurs du Conseil Suprême, et le frère G. MacDonald, député de district. Sous l'habile direction de leur premier Louvetier, le frère Jean Lambert, les Louvetaux exécutèrent quelques chants mimés de leur répertoire scout. Puis, sur l'invitation du grand chevalier, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., parla aux frères chevaliers comme chapelain du Conseil. Et les orateurs et les Louvetaux furent fort goûtés si l'on en juge par les applaudissements.

On profita de la circonstance pour remettre un certificat de trois ex-grands chevaliers: les frères Wilfrid Croteau, Aurèle Langlois et le frère M. le docteur Léon Beaudoing, absent. Deux cartes de membres honoraires furent présentées aux frères Edouard Parent et Arthur Racette. Ce dernier était absent.

Le frère René Gamache fut invité à remercier les orateurs et ceux qui avaient aidé à faire de cette fête Colombienne un magnifique succès. Après la prière d'action de grâces, les frères se séparèrent heureux d'avoir célébré si grandiosement le 75e anniversaire de fondation de leur Ordre Colombien.

R.P. Philibert Paré, o.f.m.

LEGAL

Dimanche dernier avait lieu notre festival annuel de la bonne chanson. Plus d'une centaine de nos élèves y participaient. Nous les félicitons de nous avoir honorablement représentés à ce festival, et remercions aussi les professeurs et les parents qui ont fait acte de présence. Un bon nombre de jeunes ont pu serrer la main à notre distingué visiteur de Montréal, l'étoile du hockey, le "rocket" Maurice Richard.

Dimanche dernier M. le curé baptisait Joseph-Léo Pelletier, fils nouveau-né de M. et Mme Rodolphe Pelletier. M. et Mme Léo Théroux, d'Edmonton, étaient parrain et marraine; aussi Joseph-Hector-Léonard Brisson, fils nouveau-né de M. et Mme Henri Brisson, M. et Mme Philippe Dechamplain étaient parrain et marraine. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Dimanche après-midi, le 5 mai eut lieu aussi à la salle Lamarche une importante assemblée des contribuables du village et de la campagne dans le but d'élire un comité permanent de la Salle Lamarche qui deviendra propriété commune des contribuables du district. Ce comité lance une campagne de *contributions volontaires* pour l'achat de la salle que nous considérons une aubaine si nous envisageons sa réelle valeur et en même temps les précieux services qu'elle peut rendre à notre population. Le comité compte sur vos contributions généreuses pour assurer le succès de cette entreprise qui devrait nous intéresser tous sans exception. Les membres du comité élu sont les suivants: M. Georges Montpetit, M. Denis Mercier, M. Jos Nault, M. Mike Krupa, M. Clarence Steffes, M. Victor et M. Frank Rivard. Les aides volontaires ont été nommées aussi pour faire la sollicitation à domicile pour recueillir les contributions.

Jeudi le 9 mai aura lieu la journée de graduation de nos finissants et finissantes. Une grand'messe sera chantée par M. le curé à leurs intentions. Un banquet sera servi par les Dames de Ste-Anne à la salle aux finissants et finissantes et aux invités-d'honneur, il y aura à cette occasion distribution de récompenses aux plus méritants de la présente année scolaire, et soirée à l'honneur des graduants à l'auditorium de l'école.

Dimanche prochain le 12 mai, fête des mères, les élèves invitent de nouveau tous les parents à venir célébrer à la salle de l'école la fête des mères. Un intéressant concert y sera présenté. Toutes les mamans y auront entrée gratis.

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière, M. l'abbé Martineau et Claude Préfontaine. M. l'abbé Carrière rendait visite à ses parents aussi dimanche dernier.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

M. et Mme Oscar Cheramy nous ont quittés au début de mai pour aller visiter leur parenté en Belgique qu'ils n'ont pas vue depuis de nombreuses années. Nous leur souhaitons un très heureux voyage dans leur mère patrie où ils n'ont pu mettre les pieds depuis leur jeunesse.

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Ne le chatouille pas... Il n'a même pas assez d'énergie pour bâiller !"

MALLAIG

Dimanche dernier était la journée réservée pour exprimer notre gratitude envers notre pasteur, M. le curé G.-H. Primeau. Toutes les organisations de la paroisse s'unirent pour préparer cette soirée de reconnaissance.

Bien que les élèves de l'école, petits et grands, contribuèrent en grande partie à ce programme, soit par ce chant de louange "Vivat, vivat", à notre bon pasteur, ou encore par une saynète-charade, récréative, souhaitant le "Paradis" à notre bon curé, les adultes ajoutèrent aussi de la variété au programme.

Quelques membres de l'Action rurale ont raconté la vie de St-Isidore, sous forme de saynète. Le président de la JAC au nom des membres, a adressé un mot de gratitude. Les Chevaliers de Colomb ont exprimé leurs voeux par cette touchante récitation "Les mains sacrées du prêtre." Pour la première fois dans la paroisse on entendit une chorale de dames: les Dames de Sainte-Anne, chantant "Evangéline". Cadets et Kaydettes, à leur tour ont su édifier par le chant "Gaudeamus".

Les adultes offrirent à leur pasteur une bourse, et les élèves de l'école une superbe gerbe de fleurs.

C'est avec regret que nous voyons la famille de M. et Mme Paul Marchand quitter la paroisse. Ils demeureront désormais à St-Paul. Nous leur souhaitons bonne chance dans leur nouvelle paroisse, et à M. P. Marchand, succès en son nouvel emploi, l'agent d'assurance, de la compagnie Dominion Life.

M. Philippe Lamoureux prend charge de l'élévateur de la compagnie Searle Grain. A ce jeune homme, également, nous adressons nos souhaits de succès.

A l'occasion du départ de M. et Mme Paul Marchand plus d'une centaine d'amis se sont réunis à la salle paroissiale, mardi le 30 avril, les remerciants de leur collaboration aux activités paroissiales ou autres durant les quatorze années passées ici.

Durant cette soirée, après quelques tours de danses, on joua une saynète, sketch, représentant quelques épisodes de la vie de M. et Mme P. Marchand, à Mallaig. Un concours approprié pour l'occasion, présenté avec beaucoup d'esprit, délassa aussi le groupe, entre les rondes de danses.

On offrit à M. Marchand une serviette et à Mme Marchand un miroir de salon en remerciement de leur dévouement.

Si cette soirée amicale d'au revoir, s'est écoulée avec beaucoup de gaieté, nous le devons aux organisateurs, et en particulier à M. A. Demers, maître de cérémonie, qui a su maintenir l'entrain.

Félicitations à M. et Mme Paul Viel, à l'occasion de la naissance d'un fils, baptisé sous le prénom de Roland-André. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Gervais.

VIMY

Le 21 avril fut une journée de joie pour Mme Télesphore Lemay, 83 ans, de Enilda, où 10 de ses quatorze enfants se sont réunis chez M. et Mme P. Turcotte, de Vimy. Ceux présents étaient M. et Mme Henri Lemay et famille, de Enilda; M. et Mme A. Comiré, de Hobbema; M. et Mme C. Stigler et Vivian, d'Edmonton; Mme Lilian Hampton; Mme Jean Savage; M. et Mme Bob Clark, tous de Calgary; François, Orilon, Benoit, de Drumheller. Etant aussi présents les petits enfants: M. et Mme Toni Joly et famille, de St-Paul; M. et Mme Léo Turcotte et famille, d'Edmonton; quatre de ses enfants qui étaient pas présents: Alphonse et Victorien, de la C.C.; Joe, de Katleen; et Louise de Montréal. Le beau jour de Pâques a commencé par l'assistance à la messe de Vimy, et ensuite suivit par un succulent dîner au dinde chez Turcotte. L'après-midi s'est passé en jouant aux cartes et en prenant des photos. Après quelques jours de vacances, Mme Lemay retournera à Enilda avec son garçon Henri. Mme Lemay réside en Alberta depuis 1911.

M. François Fortier est sous traitements à l'hôpital Général d'Edmonton.

CLUNY

Les dames de la Ligue des Dames Catholiques tenaient leur assemblée mensuelle le 18 avril pour élire de nouvelles officières. Prés.: Mme Julien Nobert; vice-présidente: Mme P. Reis; secrétaire: Mme Clément Corbiell; trésorière: Mme Wilfrid Gibeau; membres des comités sont les suivants: Spirituel: Mme Damien Corbiell; Recrutement des nouveaux membres: Mme Jules Gourdinne; Bien-être social: Mme W. Hagarty. Un thé fut servi par l'hôtesse Mme W. Hagarty.

Le 22 en la salle publique se tenait une soirée amateur chant, piano tap dance et récitation, le tout fut un succès et plusieurs de nos jeunes ont remporté des prix. La soirée fut suivie d'une danse organisée par les élèves de la Haute Ecole Supérieure.

Le 24 un groupe de 15 dames de la Ligue Catholique accompagnées de leur directeur, le R.P. Bossé, se rendaient à Strathmore pour une soirée et entendre notre présidente diocésaine, Mme Hagel, de Beiseker, nous donner une intéressante causerie sur Notre-Dame du Bon Conseil. Nous avons passé une soirée très intéressante.

Samedi soir le 4, M. Charles Beaudin avait la malchance de verser avec son camion contenant une charge de blé, heureusement qu'il s'en est tiré avec des égratignures.

La température est très sèche de ce temps-ci et les apparences de pluie sont rares.

PICARDVILLE

Dimanche prochain sera la première communion de nos jeunes enfants.

M. Chris Rosendale a été transporté d'urgence à l'hôpital de Westlock. Espérons qu'ils nous reviendra sous peu.

Plusieurs de nos jeunes filles étaient présentes à la prise d'habit chez les RR. FF. de Jésus de Morinville, samedi le 7 mai.

M. Maurice Lambert est venu de New Hazelton, pour visiter sa mère malade. Celle-ci maintenant se porte bien.

Les semences sont déjà avancées dans notre district.

M. Gabriel Caouette passa quelque temps à l'hôpital de Westlock. A tous deux nous souhaitons prompt rétablissement.

M. et Mme A. Gingras et leur petite famille sont déménagés à Dapp. M. Gingras sera employé pour la compagnie de chemin de fer.

Vendredi le 3 mai, avait lieu une veillée à la salle paroissiale pour M. et Mme Bernard Montpetit et leur petite-fille, Antoinette, qui nous laisserons sous peu pour Edmonton. Une adresse fut lue par M. Paul St-Arnaud, maître de cérémonie et une bourse leur fut offerte. Plusieurs chants et discours furent entendus. Pour finir un délicieux goûter fut servi par les dames. MM. Martineau, Robert et Paul-Emile Huot firent les frais de la musique. M. Lucien Huot prendra la place de M. Montpetit comme agent de l'Alberta Pacific.

Dimanche le 5 mai, par une très belle journée les enfants de l'école se rendaient à Edmonton, à l'école St-Joseph pour prendre part au festival français. Nous devons ici féliciter les enfants, mais surtout R.S. Ephrem Maria qui donne tant de temps depuis tant d'années à pratiquer les jeunes ainsi que R.S. Jeanne. Les enfants ne prennent pas les pratiques comme une tâche, mais bien comme un plaisir, avec les chansons si bien choisies et tous leurs gestes. Encore une fois bien des félicitations.

UN MOT DE BISMARCK

Bismarck disait un jour: "On ne ment jamais tant qu'avant les élections, pendant une guerre, et après une chasse".

COURS D'ETE

Un cours spécialement destiné aux institutrices des 1ère, 2ème et 3ème Années, sera offert, du 6 au 15 août, au Collège Saint-Jean, Edmonton.

L'objet du cours: l'Enseignement du français dans les milieux bilingues.
Professeur: une spécialiste dans la matière:
Révérende Sr Renée du St-Sacrement, f.c.s.c.j.
Frais de scolarité: $20.00

DEMANDE D'INSCRIPTION
Veuillez m'inscrire dans votre cours du 6 au 15 août.
Nom: ....
Adresse: ....

SAINT-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier toutes les personnes qui sont venues les encourager par leur présence lors de leur thé de dimanche dernier lequel fut un grand succès. Parmi les visiteurs nous avons remarqué Mgr R. Ketchen, les RR. PP. Patoine, Labonté, Thibault et Ferland.

Un merci tout spécial à Mme Barbeau qui a gracieusement mis sa demeure à la disposition des dames et à toutes celles qui ont pris part à l'organisation.

L'assemblée régulière des Dames de Ste-Anne s'est tenue vendredi dernier au salon paroissial, elle fut précédée par une intéressante causerie donnée par le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., sur l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée.

Il expliqua que par leurs aumônes, prières et sacrifices les associés deviennent collaborateurs du Missionnaire qui, lui, en retour, les fait participer à ses mérites et à la messe qui est dite tous les jours à leurs intentions.

Le Père encourage tous les paroissiens à prendre part à cet immense travail spirituel.

Après un séjour prolongé dans la province de Québec, M. et Mme C. Fournel sont de retour à Edmonton.

Félicitations aux élèves du couvent de l'Assomption, du collège St-Jean, de l'école Grandin, ainsi qu'aux Gais Lurons pour leurs présentations de chants lors du Festival de la semaine dernière.

Vendredi dernier avait lieu à Saint-Joachim le service funèbre de M. C.-A. Rousseau, paroissien bien estimé. Les porteurs furent MM. J.-A. Nadeau, R. Croteau, A. Sylvestre, A. Breton, A. Gallant, Jos. Latour. Que la famille veuille accepter nos vives condoléances.

Mme Anna Caron était dernièrement à Edmonton où elle a assisté aux funérailles de son frère, M. P. Sévigny. Nous lui offrons ainsi qu'à la famille nos sympathies.

Nous souhaitons un heureux retour à la santé à Mmes Séguin et Hurtubise qui actuellement sont patientes à l'hôpital de la Miséricorde.

M. et Mme Ubald Gourdine, de Calgary, étaient dernièrement de passage à Edmonton en visite chez leurs parents.

M. et Mme Moret ont le plaisir d'avoir la visite de leur fille, Mme Jeske (Denise), de Denver Colo., qui avec ses enfants demeurera un mois chez ses parents.

Mme Martin, de St-Boniface, Man., est en visite chez son frère, M. C. Ferland.

Le R.P. P.-E. Breton, o.m.i., est de retour d'un séjour de quelques mois en Europe où il a colligé des documents importants concernant la vie et les oeuvres de Mgr Grandin. C'est à la biographie de ce dernier que travaille maintenant le P. Breton au presbytère de St-Joachim.

MARIE-REINE

Au début de mois, une ancienne famille de Marie-Reine est revenue s'établir sur leur ferme située à proximité du village des 20 acres. Il s'agit de M. et Mme Oscar Labrie d'Edmonton. Bienvenue à ce nouveau foyer et souhaits de succès et de bonheur dans cette jeune paroisse rurale.

Après six mois de résidence au camp de M. Camille Boucher, au mille 109 à Keg River, Alta., M. et Mme Charles Desrosiers, M. et Mme Fernand Lambert et M. Léo Dubois et André Gaboury, ont repris les travaux de ferme sur leurs propriétés de Marie-Reine.

Des démarches fructueuses auprès du département de l'unité sanitaire à Peace River, permettront dorénavant la tenue mensuelle d'une clinique pour les enfants préscolaires. Chaque premier mardi du mois, les gardes-malades et des médecins se rendent à la salle paroissiale de Marie-Reine, au service des jeunes enfants des familles.

Dimanche le 5 mai 1957, une cérémonie de bénédiction des automobiles s'est déroulée après la messe paroissiale sous la présidence de R.P. curé et en présence de tous les fidèles.

Annonces classées

Tarif des annonces classées
Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

* * *

VOS VIEUX TIMBRES

Ne les jetez pas, mais envoyez-les nous ils aideront un missionnaire à vivre chez les Indiens. Adressez vos envois comme suit:
R.P. H.-P. MORIN, o.m.i.,
GUERNEYVILLE, Alta.

* * *

MAISON A VENDRE

Centre de la Ville, 3 chambres à coucher, semi-bungalow, garage annexé; vieille de 4 ans; lot de 75' de largeur, paysage. Rue tranquille, près d'une école séparée élémentaire et de la Haute Ecole St-Joseph. Visité par rendez-vous seulement. Tél. 43851.

La Relève albertaine

Comité provincial

Depuis quelque temps la Providence parait bien gâter notre Relève de toutes sortes de faveurs. Après la si belle réunion de Pâques avec tous les régionaux et quelques délégués d'un peu partout dans la province, nous avons eu la joie de recevoir la visite d'un Canadien français très célèbre par sa valeur professionnelle dans le hockey. Vous devinez tout de suite de qui je veux parler!

Maurice Richard Membre honoraire de la Relève

En effet, le soir même du grand Festival de la Fierté française, Maurice Richard nous est arrivé sur la scène avec tout le charme que lui donne sa bonne simplicité. Jacques Johnson qui se trouvait déjà sur la scène avec les Troubadours n'a pas manqué sa chance, vous le comprenez bien. Dès la première occasion, il invita Maurice à signer le Livre d'Or de la Relève. Puis en signe de réception officielle dans notre mouvement, il lui remit un écusson que Maurice admira beaucoup! Très ému, ce dernier remercia et promit qu'il remettrait l'écusson à son propre fils en lui demandant de le porter au nom de tous ses amis de la Relève.

Nous pouvons donc dire que la Relève compte encore un autre Ami puissant dans l'Est... et dans toute l'Amérique du Nord. S'il y en a qui le peuvent ne manquez pas d'écrire un mot de reconnaissance à Maurice Richard, comme plusieurs l'ont déjà fait pour son Hon. le Maire de Montréal.

Je veux me rendre jusqu'à six cent

Maurice Richard n'a pas parlé longuement, lors de sa présentation aux jeunes le soir du Festival. Mais il a dit deux choses qui me semblent importantes à rappeler.

1 — Il a dit bien clairement ceci: "Nous les joueurs canadiens-français du club Canadien, nous parlons le plus souvent possible en français aux joueurs anglais de toute la ligue nationale. Et ces joueurs aiment nous entendre parler français."

Bien plus, quand M. Eugène Trottier, le propagandiste si bien connu de l'ACFA, lui demanda: "M. Richard, est-ce que le fait d'être Canadien français vous a jamais nui dans votre carrière?" Maurice a répondu: "Je dois dire que le fait d'être Canadien français ne m'a jamais nui. Au contraire, il m'a aidé. Et partout où je suis allé avec des joueurs anglais, ils étaient contents de me dire quelques mots de français."

—Vous voyez, quand nous autres nous avons honte, nous sommes sûrement de travers!

2 — Ensuite, M. L. Picard, le chroniqueur sportif de CHFA, fit à Maurice la question suivante: M. Richard, il vous manque seulement sept buts pour vous rendre au total de 500 points comptés seul dans votre carrière. Croyez-vous que ça vous prendra beaucoup de temps pour les faire?

Alors Maurice a répondu tout simplement et tout naturellement: "J'espère que ça ne me prendra pas beaucoup de temps. Parce que je veux me rendre à 600 aussitôt que j'aurai mes 500."

Voilà ce qu'on appelle de l'ambition. Si Maurice est devenu une si grande compétence canadienne-française dans le hockey, c'est à cause de cette ambition...

C'est une bonne leçon pour nous, surtout pour nous autres, les gars, n'est-ce pas?

Ne l'oublions pas à la veille des vacances et pour les examens! La Relève a justement le désir de mettre un peu d'ambition et de valeur supérieure dans nos vies par ses programmes. Restez en contact avec vos amis de la Relève pendant les vacances. Il y aura un comité permanent de Correspondance exprès pour les vacances. Et vous pourrez toujours vous adresser à Claire Poirier ou Marie Lamothe pour tous les renseignements désirés.

Donnons-nous la main pour garder ensemble notre fierté chrétienne et française pendant les vacances.

Roger Lafleur

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Nous voilà en mai, c'est le mois de Marie, c'est le plus beau; nous jouissons d'une température de juillet; nous grimpons à 92 au soleil et à 80 à l'ombre; certains vont jusqu'à dire qu'il fait trop beau!

Lundi le 29 avril dernier, nous avions la visite canonique de notre hôpital par Rév. Mère assistante (Mère Catherine de Bologne) et sa compagne: Sr Bernard-Marie; toutes deux, au nom de Mère générale des Soeurs de la Providence, viennent de visiter les différentes maisons de leur congrégation; toutes deux sont des anciennes du Vicariat de Grouard et sont des plus en mesure de réaliser les progrès obtenus durant les années passées; après nous avoir laissés jouir de leur présence durant une semaine, elles nous ont quittés ce matin, par le N.A.R., pour se rendre à Dawson Creek, et de là à Fort St. John, puis vers Whitehorse, où elles doivent visiter les maisons de leur méritante Congrégation. — Que le bon Dieu les accompagne et les ramènent saines et sauves à la Maison Mère de Montréal.

Notre aumônier missionnaire est allé à Enilda pour le premier dimanche du mois; il eut une très belle assistance et plusieurs confessions et communions.

Le R.P. missionnaire de la Mission St-Bernard, de Grouard, est revenu de son repos en Hollande (dans sa famille) samedi le 27 avril; tous heureux de le revoir; le 5 mai, il se rendit à Big Prairie pour leur donner la messe (comme il lui faut passer par High Prairie, cela lui donne un parcours de 60 milles donc 120 milles aller et retour) dès le samedi matin, il se dirigeait de ce côté pour avertir ses gens d'être présents pour le service du dimanche; excellente manière de réveiller son monde, ce qui lui donne aussi une occasion de les visiter chez eux; notre Père Chrétien Knapen est un véritable oblat-missionnaire. — Il est fidèle à la devise des Oblats, et il vit cette devise en évangélisant les pauvres.

Les ananas

On peut aimer ou ne pas aimer l'ananas mais on ne peut contester que ce soit un des fruits les plus appréciés dans le monde. Ceux de Hawaï ont conquis une grande réputation. Aussi, constituent-ils une des principales ressources de l'archipel. Les plantations s'étendent sur plus de 25,000 hectares ce qui représente 300 millions de plants. En Amérique, Cuba est également un grand producteur. En Extrême-Orient on trouve surtout des ananas à Formose et en Malaisie. C'est cependant Hawaï qui a en mains presque tout le commerce d'ananas. Ce fruit est, en effet, peu transportable; il peut pourrir en quelques jours. Sa culture n'a pris un réel essor qu'avec l'industrie de la conserve. A Honolulu, l'usine de la "Hawaian Pineaple Company" prépare 2,800 ananas par minute, soit 2,600,000 fruits par jour. C'est grâce au sucre et aux ananas que Honolulu est devenue une cité prospère qui compte actuellement 250,000 habitants.

GUY

Dimanche le 14 avril, eut lieu à Guy une initiation Lacordaire sous la présidence de M. Edouard Cimon de Donnelly. M. Jacques Lafleur reçut son bouton d'aspirant. MM. Léopold Lafleur, Aimé Gosselin et Mme Raoul Lambert furent nommés afin d'organiser à l'avenir la partie récréative de nos soirées Lacordaires. Nous leur souhaitons du succès. M. Cimon nous annonce la visite du propagandiste, M. Albert Vézina, au cours du mois de juin.

Prochaine initiation à Donnelly 12 mai au soir.

Mercredi le 17 avril plusieurs de nos officiers et membres de la Caisse populaire se rendirent à Tangente afin de prendre sur place les renseignements requis pour faire progresser notre Caisse.

Le R.P. Campagna accompagnait MM. Armand Gagné, Aimé Gosselin, Gabriel Noël, Joseph Dancause et Prosper Hébert.

Mme René Soucie est revenue parmi nous après avoir passé l'hiver en ville auprès de son mari hospitalisé.

M. et Mme Gérard Bastien, à Morinville pour les vacances de Pâques.

Après un silence de quelques années la Chambre de Commerce de Guy s'est réveillée et a rappelé une assemblée afin d'élire de nouveaux officiers. Président: M. Fernand Bisson; vice-prés.: M. Joseph Dancause; secrétaire: M. Léo Lagacé; conseillers: MM. Gabriel Noël, Charles Gagnon et Aimé Gosselin.

M. Moïse Lafleur et Mme Emile Johnson, sous traitements à l'hôpital.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

FORT KENT

Quoique la température fut des plus belles pour la première semaine de mai, ce fut très ennuyeux pour nos paroissiens de voir notre dévoué pasteur passer ces jours à l'hôpital, il nous est revenu, Dieu merci, samedi en bonne voie de guérison. Heureusement que nos curés voisins nous sont très dévoués nous avons eu notre messe du premier vendredi à 9 heures du soir comme à l'ordinaire qui nous fut dite par le R.P. Lafrance, dont nous sommes très reconnaissants.

Nous avons depuis une semaine la R.S. Marie St-Charles-Albert, dont nous souhaitons la bienvenue, pour l'enseignement du grade IX pour remplacer notre chère Soeur Marie Ste-Yvette du Sacré-Coeur dont la santé était chancellante depuis quelque temps. Cette dernière est maintenant en repos au noviciat des SS. Ste-Croix à Lamoureux. Ses élèves lui garderont sans doute un souvenir affectueux durant ce beau mois de Marie.

Mme Edwin Collins est revenue de la ville où elle a dû suivre un traitement pour la vue.

Lundi dernier, M. Arthur Croteau conduisait son épouse à l'hôpital Général, espérons qu'après divers traitements elle nous reviendra en bonne voie de guérison.

Il nous est toujours pénible quand nous voyons partir nos paroissiens en effet M. et Mme Lucien et leur fillette sont partis pour aller demeurer à Calgary où M. Boutet travaillera à la menuiserie. La famille de M. et Mme Emery Brunet qui demeurait au village est maintenant déménagée dans la maison de M. Boutet, sur la ferme.

Une autre famille qui est maintenant déménagée en ville est celle de M. et Mme Arthur Daigle. Nous leur souhaitons à tous bonne chance, espérons qu'elles nous reviendront.

THERIEN

M. Joseph Baril, d'Edmonton a rendu visite à M. et Mme T. Gagnon ainsi qu'à M. et Mme Henri Carle.

M. Yvon Carle d'Edmonton a passé quelques jours avec son père M. Ed. Carle et ses grands-parents, M. et Mme H. Carle.

M. Léonidas Cadrin est heureux d'avoir la visite de sa soeur du Maryland, Etats-Unis.

Mme Raoul Bouchard est de retour chez elle après un long séjour à l'hôpital à Edmonton.

M. et Mme Léo Bouchard et M. et Mme Lucien Renauld étaient en visite chez leurs parents et amis au cours de la dernière fin de semaine.

Mme Rose Plaquin a été admise à l'hôpital de Glendon.

M. et Mme Oscar Gonneville ont rétabli résidence à leur ferme pour pouvoir y faire les semences. C'est M. Walter Gerber qui transporte maintenant le courrier à la place de M. Gonneville.

M. et Mme Herby Feland (Thérèse Carle) ont fait baptiser leur petite fille sous les noms de Wanda Lee Grace. M. et Mme Omer Gonneville lui servaient de parrain et de marraine. M. et Mme Kenneth Cooknell sont également venus de St-Paul participer à une petite réunion de famille en cette circonstance.

Mme Rose Chartrand, Adéline et Lorraine de St-Paul ainsi que Mlle Elise d'Edmonton étaient de passage dans la paroisse, dimanche.

Dimanche prochain, il y aura une petite soirée en l'honneur de la fête des mères.

M. le Curé nous annonçait dimanche dernier qu'une retraite paroissiale serait prêchée à la fin de mai. Organisons-nous pour pouvoir y assister en très grand nombre et prions pour que les travaux des champs soient presque complétés à ce temps-là.

SAINT-PAUL

Notre jeune Cercle Dramatique a si bien fait ses preuves dans ses deux premières présentations (en un peu plus d'un an) que chacun se réjouissait à l'annonce dernièrement qu'une nouvelle pièce française était sur le métier. Donc, dimanche soir le 5 mai la troupe présentait sa comédie en trois actes, "Durand et Durand" devant une salle comble, et vraiment l'attente des gens ne semble pas avoir été trompée. Chacun des douze personnages a si bien su caractériser son rôle par l'attitude, l'expression, le geste, dégageant avec talent les mots d'esprit, les réparties amusantes, que tous ont droit à nos sincères félicitations.

Les rôles étaient répartis comme suit:
CLARISSE (une bonne): Mlle Marguerite Johnson;
M. ALBERT DURAND (épicier): M. Jules Van Brabant;
M. ALBERT DURAND (avocat célèbre) M. Théodore Paradis;
M. AGENOR COQUADIER (agronome vaniteux): M. Paul Duteau;
MLLE LOUISE COQUARDIER (sa fille): Mlle Aline Beaudry;
THEODORE (commis d'épicerie): M. Ernest Chartrand;
JAVANON (un bègue): M. Lionel Thérien;
Mme de la HAUTE-TOURELLE: Mlle Irène Trépanier;
MLLE IRMA de la H.-TOURELLE (sa fille): Mlle Bertha Frigon;
PAQUERETTE: Mme Jules Van Brabant;
BARBATIER: M. Paul Létourneau
CHARVET) M. Georges Joly.

Voici la trame en quelques mots. De deux cousins du même nom: Albert Durand, un est avocat de très grande renommée et habite Paris. L'autre est épicier et habite la banlieu de Passy. Un soir à un hôtel de Mézidon qui n'avait plus de place, il est confondu avec son célèbre cousin, ce qui lui permet de pouvoir loger quand même. Il tombe amoureux de la fille de l'agronome de l'endroit, M. Agénor Coquardier, qui a des curieuses d'idées sur la valeur des occupations dans l'échelle sociale. Afin de pouvoir épouser la jeune fille, il décide de maintenir la tromperie... ce qui lui vaudra bien des moments d'angoisse plus tard. Par contre, le cousin avocat est accusé de n'être qu'un épicier: c'est Mme de la Haute-Tourelle, dame très huppée et mère de la fiancée, qui découvre cette "déchéance" et rompt les fiançailles. Plus tard les dames se rencontrent fortuitement à l'étude de maître Durand qui ne sait comment expliquer la furie déchainée; son bureau est saccagé, et le même sort est réservé à l'épicier de la rue Montmartre.

Le bègue, M. Javanon, qui a recours aux services du fameux avocat Albert Durand pour réclamer les dommages, occasionne une scène des plus amusantes. Un peu impatienté par sa lenteur à s'exprimer, l'avocat lui fait la suggestion géniale de chanter au lieu de parler — ce qu'il fait avec humour et entrain.

Finalement tout s'arrange, et pour sceller la paix le beau-père, M. Coquardier, annonce qu'il va désormais aller habiter chez son gendre — c'est là le châtiment d'Albert Durand, épicier!

Le programme de la soirée comportait de la variété: solo de piano à l'entrée par Mlle Yolande Meunier, et deux chansons françaises par M. Paul Létourneau, accompagné par Mme Letourneau, aux entr'actes.

Il nous faisait plaisir de remarquer dans l'assistance M. André Déchêne et sa mère, Mme J.-M. Déchêne. Appelé à adresser la parole M. Déchêne dit qu'il ne savait s'il devait se présenter comme... avocat, mais que plutôt c'était à titre de président de l'exécutif central de l'ACFA qu'il avait été invité. Il offrit ses félicitations et ses encouragements au Cercle pour leur oeuvre de culture française, intéressante en même temps qu'utile, et mentionna que le Cercle avait déjà contribué à l'ACFA la somme de $350.

Comme il convenait, M. le Dr Trottier, président local de l'ACFA, rendit ensuite hommage à Mme Pierre Gouin qui plus que tout autre a contribué à la fondation du Cercle et en a toujours maintenu l'esprit. Elle n'a pas compté ses heures dernière la scène, ou à repasser d'innombrables pièces de théâtre, à la recherche de quelque chose d'approprié pour la troupe, et en témoignage d'appréciation le Cercle lui présenta une gerbe de roses.

Reprenant le mot de M. Déchêne, nous sommes aussi d'avis que nos acteurs révèlent beaucoup de talent pour la comédie française, et nous espérons avoir encore avant trop longtemps l'occasion de l'apprécier. Merci pour une très agréable soirée!

BEAUMONT

Est né à Edmonton, Joseph-Marcel-Laurent, fils de M. et Mme Edouard Lambert. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Lambert.

Comme acolyte à la grand'messe, dimanche dernier, on reconnaissait le fils de M. et Mme Oscar L'Heureux, Frère Oblat missionnaire dans l'est du pays.

Chez M. et Mme Rosaire Magnan on eut le bonheur de recevoir Mère Marie Emilia (Desneiges).

La famille se réunissait à l'occasion.

Jeudi le 25 avril, le R.P. Y. Saint-Arnaud bénissait le mariage de M. Clarence Juneau, fils de M. et Mme Eddy Juneau, à Mlle Yvonne Danse reau. Félicitations.

Mme Ernest Charest assistait à des funérailles à Legal.

DONNELLY

Correction

Une erreur d'imprimerie s'est glissée par mégarde dans ce courrier la semaine dernière. Nous demandons aux intéressés de bien vouloir nous en excuser. Les deux articles entre-mêlés devaient se lire comme suit et non tel qu'écrit dans l'édition du 1er mai.

Lundi de Pâques, Mlle Agnès Desnoyers, institutrice à Eaglesham et nièce de Mme Montpellier, unissait sa destinée à M. Jean-Paul Bouchard, de Tangente. Le père curé bénissait le mariage et célébrait la sainte messe. La réception avait lieu dans la salle de l'hôtel, dont M. et Mme Montpellier sont les propriétaires. Pour leur voyage de noces, l'heureux couple se dirigeait vers Morinville et les environs. Nous souhaitons à tous deux une longue vie de bonheur.

Mme Laurier Maisonneuve et Mme Alexis Bouchard, toutes deux hospitalisées à Edmonton sont maintenant revenues dans leurs familles.

SAINT-ISIDORE

Le 3 mai, à l'occasion de la messe du 1er vendredi du mois, les Compagnons St-Isidore accompagnés de leur famille assistaient à une pieuse cérémonie de Croisade Eucharistique. Tous les élèves de l'école rurale répartis en quatre groupes: croisillons, croisés, apôtres et cadets, prenaient les engagements de la Croisade sous la direction de Mlle Thérèse Johnson, institutrice, et en présence de leur aumônier: le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., curé. Une récollection avait préparé les enfants à cette fête eucharistique. Félicitations et succès aux futurs mouvements d'Action catholique à St-Isidore.

Les travaux de ferme prennent une vive allure sur ce territoire rural. En plus de la culture de leur propre ferme, la société et quelques compagnons ont loué une dizaine de quarts de section dans l'entourage de leur patrimoine. Tout un équipement de défrichement de terre neuve est en construction avec l'aide expérimentée de M. Héraclius Tremblay, de Marie-Reine.

Dimanche, le 5 mai, à l'issu de la messe paroissiale à 4 heures de l'après-midi, les véhicules motorisés reçurent la bénédiction de l'Eglise, donnée par le R.P. Curé, de la paroisse. Félicitations pour cet acte de foi et souhait de protection divine dans les voyages et les travaux de la terre.

Plusieurs visiteurs de la région ont l'amabilité et l'intérêt de favoriser cette nouvelle paroisse. Merci à tous ces amis pour leur présence et leur encouragement. Plus facilement encore, vous pouvez les voir tous ensemble le dimanche après-midi à leur jolie école de St-Isidore, qui sert temporairement d'église locale.

M. et Mme Paul Côté, de Grande Prairie visitèrent leurs cousins les frères Fortin.

Chanson de la semaine

PICCINA BAMBINA

1er Couplet

Viens, c'est la fête sous les amandiers,
Garçons et filles vont tourbillonner;
Sous les guirlandes garnies de lampions
S'envolent mille chansons!

Refrain

Piccina Bambina lorsque tu parais
Tout parle de bonheur!
Piccina Bambina comme un feu follet
Tu danses sur les coeurs;
Piccina Bambina tu es le soleil
Qui fait pâlir la nuit,
Piccina Bambina, étoile vermeille,
Tu es le sel de la vie!
Pour la danse
Tu t'élances,
Aux accents
Caressants
D'un refrain de joie;
La jeunesse,
L'allégresse,
O Piccina Bambina.
C'est toi!

2e Couplet

Comme une étoile dans le ciel d'été,
Ta robe blanche va tout éclairer,
Et le danseur qui t'entraîne avec lui
Te conte mille folies!

Refrain

Piccina Bambina lorsque tu parais,
Je rêve de bonheur,
Piccina Bambina comme un feu follet
Tu danses sur mon coeur;
Piccina Bambina, divine merveille,
Ta beauté m'éblouit,
Piccina Bambina, tu es mon soleil,
L'espoir de toute ma vie.
Tourne vite,
Ma petite
Aux accents
Si grisants
D'un refrain de joie;
Ma princesse,
Ma richesse,
O Piccina Bambina
C'est toi!

Dernier Refrain

Piccina Bambina aux bras du garçon
S'en va vers le bonheur,
Piccina Bambina chante une chanson
Qui fait vibrer les coeurs,
Piccina Bambina, au pied de l'autel,
S'engage pour toujours,
Piccina Bambina à jamais fidèle,
Sera l'éternel amour!
Chante, chante,
Ma charmante,
C'est la vie
Qui fleurit
Tout autour de toi,
L'espérance
Et la chance
O Piccina Bambina c'est toi. (ter)

"Moi, j'm'en fous"

J'ai une petite confidence à vous faire. A bien y penser, j'm'en fous souvent, mais, cette fois, j'm'en fous pas tant que ça. Parce que sans radio, il n'y aurait pas de vedettes, pas de chansons, et ce serait plutôt gris, la vie!

Il y a du soleil avec un radio, il y en aura plus avec deux. C'est vrai, "un radio, c'est beau, deux, c'est mieux!" Et tout en écoutant vos chansonnettes préférées, pensez à un mot d'ordre, envoyez-le à CHFA, et peut-être aurez-vous la chance de gagner un appareil? Ainsi, où que vous soyez, vous pourrez écouter "Moi j'm'en fous".

"Le programme Decca"

Vous êtes amateurs de musique classique? N'est-ce pas, la radio est un vrai miracle. Car, le concert, que vous désirez, vous pouvez l'entendre, là, dans votre fauteuil préféré. Un simple bouton à tourner, et c'est le concerto, ou la symphonie.

Un radio, c'est beau, deux, c'est mieux, en effet, puisque vous pouvez ainsi entendre tout ce que vous désirez. C'est la semaine de la radio, et bonne chance à tous nos auditeurs qui participeront à cet événement.

"LE GERANT..."

Bonjour!

"Un radio, c'est beau, deux, c'est mieux!" Voilà notre grande semaine qui est lancée. Vous participez? CHFA vous offre deux appareils, ne l'oubliez pas. Nous voulons un mot d'ordre et vous pouvez nous aider à le trouver. Donc, vous participez, avec nous, à la semaine de la radio, et chantez: "Un radio, c'est beau, deux, c'est mieux!"

Le personnel du poste CHFA attend vos nombreuses lettres, et moi-même je suis prêt à en ouvrir plusieurs. En attendant, écoutez CHFA, et bonne chance à tous!

"Radio P'tits Bouts d'choux"

Cette fois, je m'adresse aussi aux grands bouts d'choux. En somme, à tous les bouts d'choux de l'Alberta, car je pense qu'il faut célébrer, nous aussi, la semaine de la radio. Sans radio, les contes de fées n'auraient pas beaucoup d'admirateurs, en tout cas, moins qu'ils en ont présentement.

Et à la chanson, la "Ferme de Zéphirin", ou encore aux aboiements des petits chiens, j'ajoute: "Un radio, c'est beau, deux c'est mieux!" Et il y a un concours. Moi, j'aime les concours, vous aussi? J'ai vu les deux appareils offerts, et je m'empresse, en vous disant: "soyez sages, d'ajouter: bonne chance à tous".

"LA CHASSE A L'INCONNU"

Bonjour les amateurs de chasse! Non, ce n'est pas une invitation à venir chasser avec nous. Mais, j'ai pensé à une chose, cette semaine. Savez-vous, sans radio, le gibier serait rare! Et c'est pourquoi, avec tous mes chasseurs, nous nous empressons de dire: "Un radio, c'est beau, deux, c'est certainement mieux!" C'est pourquoi, non seulement je vous invite à nous envoyer de très nombreux sujets, mais en écrivant votre lettre, pourquoi également ne pas participer au concours de la semaine de la radio. Et ainsi, avec un radio en plus, vous serez certains de ne pas manquer "La Chasse à l'Inconnu".

Bonne chance!

Elle compose des chansons "par oreille"

Bien qu'elle ne lise pas une note en musique, Mme Fay Siegel jouit d'un talent musical, qui a provoqué l'admiration des éditeurs de musique new-yorkais. Ils la croient en voie de créer une chanson primée. La jeune femme torontoise a composé plus de 22 chansons populaires. Des artistes canadiens en ont endisqué plusieunrs. Sa dernière oeuvre, "Where Mommy Hid the Easter Eggs", progresse vers la primeur. Son mari et ses enfants, photographiés ci-haut, Johnny et Sari, s'avèrent ses plus sévères critiques. Mme Siegel puise son inspiration, tout en exécutant ses travaux de ménage. Elle les chante ensuite à ses amis. Si ces derniers les approuvent, elle les fait transposer sur papier.

L'épiscopat des Etats-Unis et le cinéma

L'Assemblée générale annuelle de l'épiscopat des Etats-Unis a écouté avec intérêt et pleinement approuvé le rapport que lui a présenté pour l'année 1956 S. Exc. Mgr Scully, évêque d'Albany et président de la Commission épiscopale du cinéma. La Légion de décence a examiné et classé durant l'année 328 films dont 229 produits aux Etats-Unis et 59 à l'étranger. Des premiers, 88, soit 32% furent cotés "pour tous"; 117, soit environ 43%, "pour adultes"; 62, soit environ 43%, "avec réserve", et finalement 2 condamnés. Quant aux films importés, 10, soit environ 17%, furent acceptés pour tous; 24, soit 40%, pour les adultes seulement; 18, soit environ 30%, avec réserve; et 7, soit environ 11%, condamnés. La Commission épiscopale met sérieusement en garde contre les films cotés B, c'est-à-dire méritant des réserves. Elle demande aux fidèles de s'abstenir de tous les films de cette catégorie. Elle proteste aussi contre les annonces qui tendent de plus en plus à exciter les bas instincts de l'homme. Après avoir entendu ce rapport les membres de l'épiscopat se sont déclarés vraiment inquiets de cette situation. L'industrie du film devra être mise en demeure d'y porter remède au plus tôt.

VARIETES

La première partie d'un appareil électrique, dit "Elktroson", vient d'être, selon la radio de Moscou, achevé dans un établissement russe. Il s'agit d'un appareil destiné à procurer le sommeil; il remplacera avantageusement somnifères et anesthésiques. Un courant électrique à haute fréquence appliqué au système nerveux, procurera au patient un sommeil profond et de longue durée. Un seul risque: si le courant est trop fort, il ne se réveillera pas.

* * *

A Johnston City (Illinois), le R.P. Charles Waever, a prononcé une allocution le jour de ses funérailles: elle avait été enregistrée par lui-même quelques jours auparavant.

* * *

Paisiblement installé devant son poste de Télévision, M. H. de Manchester, regardait un film policier. Chose curieuse, la figure du commissaire lui disait quelque chose, et pas quelque chose de bon. Il avait déjà vu cette tête-là quelque part. Puis tout à coup, il bondit sur le téléphone pour avertir Scotland Yard: il venait de reconnaître en lui un individu qui lui avait escroqué quelque temps auparavant, une grosse somme d'argent. Le lendemain, le commissaire était sous les verrous.

* * *

MARCHANDAGE

—Pierrot, dit la tante, si tu m'embrasses, je te donne dix sous.

—Dix sous, tu parles! Pour que j'avale mon huile de foie de morue, on m'en donne déjà vingt!

Une mise au point de la Congrégation des Rites

Un important document daté du 7 mars mais rendu public ces jours-ci seulement, document émanant de la Congrégation des Rites, rappelle (et ceci à la suite d'un mouvement qui tendait à se généraliser), que l'usage des postes de radio et gramophones, pour transmettre homélies, discours sacrés ou musique religieuse, est rigoureusement interdit dans les sanctuaires; de même, il est interdit de se servir d'un gramophone pour chanter le propre ou le commun de la messe pour suppléer à l'absence des chanteurs ou de l'organiste; il n'est pas davantage permis de se servir de disques à l'intérieur des églises avant le début des fonctions liturgiques pour réunir les fidèles et après la cérémonie; seul est toléré leur usage dans le dessein d'apprendre au peuple à chanter à l'église, de lui enseigner des chants religieux, à condition, toutefois, que ces séances aient lieu en dehors des offices.

L'île de Vancouver a une superficie d'environ six fois celle de l'Ile-du-Prince-Edouard.

* * *

Selon l'Acte de l'Amérique britannique du Nord l'éducation relève des gouvernement provinciaux.

SEMAINE DE LA RADIO

REGLEMENTS DU CONCOURS

Envoyez-nous, sur un bout de papier, un mot d'ordre, ou slogan, dans le genre par exemple de celui de cette année: "Un radio, c'est beau, deux, c'est mieux". Tout ce que nous vous demandons, c'est que le slogan soit court, et porte sur la radio.

Inscrivez, sur un deuxième bout de papier, votre nom et votre adresse. Envoyez le tout à: Semaine de la Radio, Poste CHFA, Edmonton, Alberta

L'équipe bien connue de la "Chasse à l'Inconnu" choisira le meilleur slogan reçu. La personne gagnante recevra un magnifique appareil de radio!

Un deuxième appareil de radio sera tiré au sort parmi les personnes qui auront participé au concours.

La date limite pour le tirage est le 23 mai, et les gagnants seront connus lundi le 27 mai.

PROGRAMME RELIGIEUX RELAYE AN DELA DU RIDEAU DE FER

Bruxelles. (CCC) — Douze émetteurs ont relayé l'exécution intégrale de la Passion selon saint Matthieu, de Jean-Sébastien Bach, le six avril, en la cathédrale St-Bavon, de Gand. Cinq de ces émetteurs sont situés au delà du rideau de fer: le Magyar Radio, de Budapest, le Polskie Radio, de Varsovie; le Deutscher Demokratischer Rundfunk, de Berlin-Est; la Radiodifuziunea, de Bucarest, et la Ceskoslovensky Rozlas, de Prague.

* * *

DEPORTATION DE JEUNES CHINOIS

Hong-Kong. (CCC) — Un grand nombre de séminaristes et de jeunes catholiques de Shanghai, condamnés à des peines de 3 à 15 ans de détention, ont été transportés aux frontières de la Sibérie. Ils purgent leur peine au Hei-Lung-Kiang, région septentrionale de la Mandchourie, arrosée par le fleuve Amour, bien connue pour son climat extrême. Il s'agit de jeunes gens arrêtés dans le courant du mois de septembre 1955 en même temp qui Mgr Kioung ou peu après lui. Ils ont été condamnés comme contre-révolutionnaires. En réalité, ils expient leur fidélité au Pape.

Club de la Radio

Anonyme

M. l'abbé Edmond Croteau, Thorhill

M. B.-J. Gagnon, 1102 - 132e rue, Edmonton.

Mme Yvonne Jalbert, Bonnyville

M. et Mme Léandre Lamoureux, 10842-96e rue, Edmonton

Mme M. Beauchamp, Donnelly.

Bonne fête maman

Il semble que l'an 1957 vienne de commencer et nous voilà déjà à l'orée du beau mois de mai, période de l'année égayée de nombreuses fêtes familiales. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada s'empresent d'offrir dès maintenant leurs félicitations et leurs voeux à toutes les mamans, aux communiants et aux nouveaux époux. Elles ont pensé que sans doute un grand nombre de toutes jeunes filles seraient heureuses de préparer seules le dîner de fête de Maman. Voici donc à leur intention un menu simple, facile à exécuter et excellent.

Tout d'abord un apéritif; jus de pomme, de tomate, de légume, liqueurs, servis frais mais non glacés, accompagné de canapés au fromage, au pâté de foie, aux cretons. Frères et soeurs seraient assurément blessés si on oubliait de compter sur eux pour offrir l'apéritif.

Il est tradition dans certaines familles de commencer le dîner par un potage. Aux jours de fêtes, on sert généralement un bon bouillon de viande enrichi de légumes, de pâtes ou de riz.

Le marché offre facilement de beaux petits poulets de 3½ livres environ, classés A, dont la dernière volonté est d'être présentés rôtis comme leurs grands frères. Un poulet de 3½ livres permet de servir quatre portions généreuses. Les poulets vendus éviscérés (vidés) sont prêts à cuire. Cependant il est toujours mieux de les examiner afin de s'assurer que les poumons et rognons ont été enlevés complètement ainsi que la glande huileuse sur le croupion. Enlover aussi poils et chicots s'il en reste. Essuyer à l'intérieur avec un linge humide. Envelopper dans un papier paraffiné et placer au froid. Préparer une farce bien assaisonnée et en remplir le poulet. Cuire à four chaud (375°F) deux heures environ. Pousser le poulet au four assez tôt pour qu'une fois cuit il puisse reposer au chaud une vingtaine de minutes; il est alors plus juteux et plus facile à dépecer. Va sans dire qu'un jour de fête comme celui-là, le poulet chaussé de papillottes et décoré de persil est dépecé à table par le papa.

Le poulet rôti est excellent accompagné de pommes de terre frites et d'un autre légume: asperges, champignons, chou-fleur. Si les légumes frais ne sont pas disponibles, on peut recourir aux légumes congelés. Ceux-ci demandent aucune préparation et cuisent en un rien de temps.

Quant aux frites, on peut les préparer soi-même ou les acheter toutes prêtes, emballées dans le cellophane ou le papier parafiné; on n'a qu'à les passer au four quelques minutes. Les frites sont aussi disponibles partiellement cuites et congelées; dans ce cas on finit la cuisson au four tel qu'indiqués sur l'emballage.

La jeune fille s'édifiera une belle réputation de cordon bleu si elle sert une salade de pissenlit ou de laitue accommodée à la vinaigrette à l'ail ou à l'estragon. Une autre excellente salade peut être préparée de concombre et d'oignon tranchés bien mince, égouttés sous une pesée pendant quelques heures puis condimentés à la crème sûre.

On ne saurait célébrer la fête des mères sans servir un beau gâteau avec beaucoup d'oeufs dedans tels le gâteau éponge chiffon, le pain des anges, garni généreusement de glaçage aux blancs d'oeufs mousseux et léger comme un rêve d'enfant.

Puis confortablement assis au boudoir l'on déguste un bon café en écoutant la maman alors qu'elle laisse échapper quelques bribes des belles choses qu'elle à conservées dans son coeur.

Pèlerinage et congrès nombreux à lourdes en 1958

Parlant des manifestations qui marqueront l'Année jubilaire, Son Exc. Mgr Théas annonce que de nombreux pèlerinages sont annoncés du monde entier, en particulier d'Australie. Le pèlerinage national espagnol comptera 50,000 personnes. Le 15 août 1958 se déroulera un congrès international de la classe ouvrière. Des membres du Collège des cardinaux ont annoncé leur participation à la tête d'importants pélerinages, notamment Son Em. le cardinal Spellman, archevêque de New-York, et Son Em. le cardinal Léger, archevêque de Montréal.

Pour préparer tant psychologiquement que matériellement les manifestations de l'Année jubilaire du grand sanctuaire de l'Immaculée, le comité a formé quatre sections, dont:

La première se chargera de l'organisation du congrès marial mondial auquel participeront 400 théologiens.

La troisième section se consacrera à l'organisation des transports, de l'hébergement des malades, des services aériens entre Lourdes d'une part, Paris, Rome, Lisbonne, Madrid d'autre part. Elle instituera une carte de pèlerin, pouvant servir de passeport et comportant certaines facilités, notamment en ce qui concerne le change des devises.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Retour du R.P. Forget

Il y a presque une année, notre cher Père Supérieur devait nous quitter pour aller dans un sanatorium de Montréal. C'est avec regret que nous l'avions vu partir... Quand pourrait-il revenir parmi nous ? On ne sait jamais combien de temps les médecins vont retenir quelqu'un sur son lit d'hôpital... Trois mois, quatre mois, riviendra-t-il même vers ceux à qui il manque tant... Enfin voilà qu'après de longs mois d'attente, le Ciel a exaucé nos prières, et pour accueillir notre Père, la nature elle-même se pare, le printemps est arrivé, plus beau et plus doux encore que les autres années. Tout semble se préparer pour le grand jour.

Enfin le voici; mercredi soir, le dernier jour d'avril, la grande nouvelle s'est répandue dans toute la maison: le Père Forget vient d'arriver. Nous avons hâte d'être au lendemain.

Ah ! c'est bien lui, le même visage sérieux et souriant tout à la fois, si aimable lorsqu'il nous parle. Nous l'acclamons avec enthousiasme.

Le R.P. Provincial qui nous a montré tant de dévouement et de bonté nous a quittés pour se rendre à la paroisse. Nous gardons de lui un bien bon souvenir, et le remercions pour son aide toujours si charitable.

Et nous, nous nous sentons légers comme des petits dont le papa est retrouvé. Maintenant que le Père Supérieur est avec nous, nous pouvons dormir sur nos deux oreilles, confiant de le retrouver demain encore.

La belle saison et le tennis

Durant le congé de Pâques, la brise printanière, de son souffle bienfaisant, a fait sécher le court de tennis. Le soleil, son compagnon qui comprend les choses, a su donner la dernière touche, et c'est tout à fait ce que les gars attendaient pour faire bondir et rebondir la petite balle blanche d'un côté à l'autre du filet aux coups impitoyables de leurs raquettes. Le Père Lessard n'est pas le dernier à ce sport non plus, il serait plutôt le premier.

Tous les jours, nos collégiens s'exercent pour devenir des athlètes aussi entraînés que notre préfet de discipline. Ce serait là un énorme pas vers la perfection. Souhaitons qu'ils aient l'autre jour un des spectateurs. Personne n'en doute !

Le temps des grenouilles

Eh oui ! elles chantent et sérénadent depuis notre retour de vacances. Quelques-uns de nos gars semblent être attirés vers elles, et ils vont à la recherche des oeufs, pas pour les manger bien sûr, mais il paraît qu'un élève du grade huit veut en faire l'élevage; peut-être lui devrons-nous un jour un plat de cuisses de grenouilles

Mais, tout de même, ces petits animaux qui nous affirment que le printemps est bien là et nous le redisent sans cesse dans leur bavardage continuel, sont un arrière-plan accueillant de notre vie de collège.

Moineaux de Paris

Dès lundi 29 avril, à notre retour de vacances, le comité de la Relève du collège nous offrit un beau film français, qui nous fut présenté grâce à l'amabilité du R.P. Desrochers, curé de Girouxville. La grande majorité des élèves y assistèrent dans le sous-sol de l'église de Falher.

"Moineaux de Paris", voilà un titre dont nous nous souviendrons longtemps. Les petits Chanteurs à la Croix de Bois, leur ami, le revenant Césarin, le comique chauffeur de l'autobus sont des personnages que nous ne sommes pas prêt d'oublier. D'autres se souviennent surtout du médecin qui parle avec les mains.

En plus du Curé de Girouxville, nos remerciements vont aussi au R.P. Bouchard de McLennan qui vint nous passer le film sur son projecteur.

Printemps...

Semences spéciales.

Avant même que les fermiers n'aient commencé à ensemencer leurs champs, nous les gars du collège avons fait nos propres semailles, pas du blé ni de l'avoine, ni même de l'orge ! Surtout pas l'orge à bière, il y a des "Lacordaires" au collège.

Nous avons commencé à semer des petits "Club du Président". Merveilleuse idée qui a eu son origine à l'ACFA et qui nous fut transmise par le P. Bugeaud.

Déjà nous avons trois petits groupes de cinq chacun, qui ont fait leurs débuts. Imaginez-vous, faire un discours devant quatre autres garçons, et sans papier.

Les semeurs espèrent qu'un tel effort portera le fruit désiré: une plus grande facilité de s'exprimer en public. C'est une des activités de la Relève au Collège, qui cherche ainsi à donner à ses membres une formation plus complète afin d'en faire des hommes plus utiles à la société.

Normand Fontaine

Yves Thériault et Gilles Marcotte à l'Office national du film

M. Victor Jobin est nommé chef-monteur de toute la production française de l'ONF — Cinq autres personnes embauchées à la Division de la Production, et une sixième à l'information.

L'Office national du film a retenu depuis peu les services de deux écrivains canadiens bien connus, le romancier Yves Thériault et le critique Gilles Marcotte. Tous deux sont maintenant à la division de la Production de l'ONF à titre de scénaristes-réalisateurs.

M. Yves Thériault est un des romanciers canadiens les plus lus et il a publié régulièrement depuis 1950. On lui doit notamment **La Fille Laide, Les Vendeurs du temple, Le Dompteur, Aaron**; ce dernier roman vient d'être réédité à Paris. M. Thériault a également présenté de nombreux textes dramatiques à la radio et à la télévision.

M. Gilles Marcotte, qui était jusqu'à ces jours derniers organisateur de programmes au service des émissions éducatives et des affaires publiques à Radio-Canada, a longtemps été titulaire de la page littéraire du Devoir. Entre autres textes, on lui doit une très belle préface au Journal de Saint-Denys-Garneau. Il y a trois ans, il a présenté à Radio-Collège une intéressante série d'études sur la poésie canadienne. M. Gilles Marcotte donne fréquemment des articles à d'importantes revues.

Le jeune poète Claude Fournier, auteur de **Les armes à faim** et **Le Ciel fermé**, entré au service d'Information de l'ONF il y a huit mois, est permuté à la Production comme scénariste et assistant-réalisateur pour une nouvelle série de télévision en préparation. Mademoiselle **Christine Sirois**, journaliste d'expérience, a remplacé Monsieur Fournier au service d'Information.

Pour la division de la Production, l'ONF a également retenu les services d'un monteur français réputé, Monsieur **Raymond LeBoursier**, qui a travaillé avec les metteurs en scène Jean Dréville, Marcel L'Herbier, George Lacombe, Raymond Bernard et Jean Cocteau, notamment aux films **Leur dernière nuit, L'Aigle à deux têtes, Les fruits de l'été, Le 7e commandement, La lumière d'en face**. Monsieur LeBoursier a été collaborateur technique et monteur lors de la réalisation du film Les Parents terribles, de Cocteau. A titre de metteur en scène ou réalisateur, il a fait plus de dix films dont les principaux sont **Naïs**, dialogues de Marcel Pagnol, **Le Furet, La vie est un jeu, La femme à l'orchidée, Les petits riens.**

Mme **Réjame Charpentier**, MM. **Jean Dansereau et Gilles Groulx**, tous de Montréal, ont été embauchés récemment à la Production comme assistants-monteurs, M. **Pierre Patry**, bien connu dans les milieux du théâtre d'Ottawa-Hull, entrera à l'ONF, le 1er mai, à titre d'assistant-réalisateur.

M. **Victor Jobin**, qui fait partie de la division de la Production depuis 1944, vient d'être nommé directeur du montage de toute la production française de l'Office, ce qui comprend les films destinés à la télévision de même que tous les autres produits à diverses fins. M. Jobin sera également chargé d'assurer la relève dans la technique du montage en s'occupant particulièrement de l'apprentissage des nouveaux venus.

Mimi arrive très excitée en classe et se précipite chez la maîtresse:

—Mademoiselle, j'ai une grande nouvelle: nous avons acheté une petite soeur ! Voulez-vous la voir maintenant?

—C'est très gentil à toi, Mimi, mais je préfère attendre jusqu'à ce que ta maman aille mieux.

—Oh ! Mademoiselle, n'ayez pas peur. Ce n'est pas contagieux.

LEGAL

M. Philippe Préfontaine est décédé subitement, samedi dernier le 27 avril, des suites d'une attaque cérébrale. Il était âgé de 64 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, un fils Frank, de Leduc, et une fille, Mme Phylis Geschke, de New-Westminster ainsi que 7 petits-enfants; 7 frères, dont René, Léon, Octave, Joseph d'Edmonton; Cléophas, Raymond et Gaston, de Legal; quatre soeurs dont Sr Charlotte des Filles de Jésus Marie d'Outremont, Montréal, Mme Elie Caouette de Bonnyville, Mme St-Arnault d'Edmonton, et Mme August Préfontaine d'Edmonton. M. Philippe Préfontaine né à Beloeil, Montréal immigra vers l'ouest en 1910 pour s'établir sur un homestead à Mayberry, Saskatchewan, puis de Mayberry à Legal en 1932 où il a vécu jusqu'à sa mort.

Les prières furent récitées sous la présidence de M. le curé de Legal au salon Connelly-McKinley, mercredi soir le 1er mai et les funérailles eurent lieu en l'église St-Emile de Legal le 2 mai. La messe fut chantée par M. le curé, assisté de M. l'abbé Desjardins et de Claude Préfontaine séminariste. Les porteurs furent les suivants: MM. Ovide Auger, William Demers, Raoul Bergevin, Arthur Morin, H.-II. Champagne et M. Joseph Demers. Les membres de la famille remercient très sincèrement les parents et amis pour con-doléances et offrandes de messe.

Mardi matin le 30 avril, M. l'abbé Desjardins bénissait le mariage de Pamphile Cormier, de Morinville, à Pauline Demers, de Legal, en l'église St-Emile. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la bénédiction et messe nuptiale et accompagnèrent les nouveaux mariés au club Mocombo pour le banquet de la noce. Nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité aux nouveaux mariés.

Mercredi matin M. le curé bénissait à son tour le mariage de Andrew VanBrabant de St-Albert à Madeleine Cornelis de Legal, en l'église St-Emile. Un grand nombre de parents assistaient de nouveau à la bénédiction et messe nuptiale et accompagnèrent les nouveaux mariés au club Mocombo pour le banquet de noce. Nous offrons nos sincères souhaits et voeux de bonheur et de prospérité aux nouveaux mariés.

M. l'abbé Desjardins baptisait, dimanche dernier, Richard-Rolland-Joseph Van de Walle, fils nouveau-né de M. et Mme Walter de Walle. M. et Mme Rolland Demers étaient parrain et marraine; aussi Alice-Laurette-Marie Forcade, fille nouveau-née de M. et Mme Léonard Forcade. M. et Mme Albert Craig étaient parrain et marraine.

L'assemblée régulière du Conseil des Chevaliers de Colomb eut lieu mardi soir dernier à la salle paroissiale. On se propose une communion générale et déjeuner pour les membres au début du mois de juin.

Sont à l'hôpital de Westlock ces jours-ci M. Benoit St-Martin, Mme Fortunat Larose, Mme Théodore Gelot.

Comme annoncé déjà, le festival de la bonne chanson aura lieu dimanche prochain le 5 mai, à l'auditorium de l'école St-Joseph, 109e rue, Edmonton. Nous invitons les parents à faire acte de présence et ainsi montrer leur intérêt envers cette oeuvre de survivance française. Les jeunes comptent sur vous.

EGG LAKE

Mme Ernest Paré et sa fillette Jacqueline sont allées passer quelques jours à Edmonton durant les vacances de Pâques.

M. et Mme L.-G. Amiot et leurs 2 fils Bertin et Gérald ainsi que son épouse sont allés à Edmonton sur fin de semaine pour assister au mariage de leur neveu Réginald Ostigny, qui épousait Mlle Géralda Beaudoin, le 27 avril. Ils assistèrent aussi à la Cabane à sucre. Ils revinrent enchantés de leur voyage.

Mlle Jeanne Girard passa aussi quelques jours à Edmonton chez son frère Charles et ses soeurs Alice et Jeanne.

Nos félicitations à M. et Mme Oscar Duperron à l'occasion de la naissance de leur deuxième fille, née le 11 avril.

Mme Albert Huppie ne se remet pas bien vite. Sa jambe n'est pas encore guérie. Elle doit marcher avec des béquilles.

Jos L'Heureux a dû passer plusieurs jours à l'hôpital où il subit un traitement à un pied.

Edmond Girard a dû passer quelque temps à l'hôpital Université pour une blessure à une jambe.

M. et Mme James Rudiger ont leur 2 fillettes à l'hôpital de Lac-la-Biche. Nous souhaitons à tous ces malades un prompt rétablissement.

Quelques fermiers ont commencé les travaux des champs, les autres se préparent à commencer.

Au Conseil des Recherches pour la défense nationale une expérience faite à Churchill a été l'emploi d'une pompe à chaleur, c'est un appareil conçu pour extraire la chaleur de l'eau des lacs pour ensuite réchauffer les camps au lieu de l'huile ou autres combustibles. Cette installation a fonctionné pendant plus d'une année. Si l'on réussit à la perfectionner cette pompe pourra servir à chauffer les stations éloignées et ou le transport est difficile.

* * *

CHEZ LE MEDECIN

Un client, mineur, se présente et montre son pied gonflé.

Après l'avoir examiné, le médecin lui dit :

—Montrez-moi l'autre.

—Ah ! non, répond vivement notre homme.

—Et pourquoi ? demande le docteur étonné.

—Parce que voilà... l'autre il n'est pas lavé...

Solution du problème de la page 3

S	U	R	V	E	N	A	N	C	E	■
T	R	E	O	U	■	H	A	I	N	E
R	A	■	R	E	N	E	■	T	■	M
A	N	■	T	■	O	U	I	R	■	U
M	E	D	I	T	E	R	■	O	I	L
O	■	O	C	■	■	T	O	N	N	E
N	O	T	E	R	■	E	■	N	E	■
I	■	E	L	■	T	R	I	E	R	E
N	U	■	L	O	I	■	E	L	M	E
E	R	■	E	B	R	A	N	L	E	■
■	E	N	■	A	■	■	A	E	■	■

CLUB DOLLARD

Dimanche le 28 avril a eu lieu l'élection du nouvel exécutif du Club Dollard. Il est composé du président : Louis Lefebvre; vice-présidente: Carmel Latour; secrétaire: Rose-Marie Aubert; trésorier: Roméo Cinq Mars. L'exécutif a été élu à ce temps-ci afin de préparer pendant les vacances le programme de la prochaine saison. Les conseillers seront choisis au mois de septembre.

A cette réunion, un membre de l'association "Alcoholics Anonymous" nous a donné une conférence très intéressante et en même temps instructive. Ils nous a parlé de l'origine, du but et des bienfaits de cette organisation qui est importante dans notre société. Ce sujet a suscité plusieurs questions et une bonne discussion. Nous tenons à féliciter ce gentil monsieur et à le remercier.

Les deux assemblées du mois de mai consistent en un déjeuner-communion qui aura lieu le 12 mai à la messe de dix heures; M. Léo-Paul Breault nous parlera de la Caisse populaire. Le 26 mai, nous passerons la journée au Lac Ste-Anne.

Secrétaire, Rose-Marie Aubert

CHAUVIN

Le 19 avril Mme Rosalie Delemont, mère de M. Robert Delemont est décédée à l'âge de 86 ans. Elle fut enterrer à Chauvin le 22 avril. Nos sympathies à toute la parenté.

Lundi le 22 avril eut lieu le mariage de M. Paul Benoit, de Chauvin, à Mlle Rose Beaudoin, d'Albertville, Saskatchewan.

Meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

"L'amour est le miracle de la civilisation. On ne trouve qu'un amour physique et des plus grossiers chez les peuples sauvages ou trop barbares". (Stendhal)



"Ce fut un bien piètre discours, mais que pouvait-il faire après des saucisses et des fèves au lard?"

QUI Y PERD ?

Dupont rencontre son ami Croche.

—Prête-moi dix dollars, veux-tu ?

—Impossible, mon vieux, je suis à sec.

—Dommage, c'est toi qui y perds.

???...

—Oui, c'était pour te rendre les cinq dollars que tu m'as prêtés le mois dernier !

* * *

Les spécialistes et les ingénieurs ont perfectionné un moyen d'arrosage par avion, grandement employé pour le contrôle des insectes dans les champs de céréales de l'Ouest et pour la protection de la forêt dans l'Est du pays. Les principales qualités de ce dispositif sont son poids inférieur et sa réduction de volume, ce qui permet à l'avion de pouvoir porter une plus grande quantité d'insecticide et ainsi couvrir plus de terrain à chaque sortie.

CASTOR

M. et Mme Charles Marcil ont eu la visite de leurs parents, M. et Mme Alphonse Martineau, de Falher.

M. et Mme Dick Fritze ont eu aussi la visite de M. et Mme Wilfrid Roberge, de St-Paul, et leur fille Yvette.

M. et Mme Pierre Wiart et famille, M. et Mme Raymond Wiart et famille et Jacques, de Moissac, ont été à St-Paul et Mallaig pour les vacances de Pâques.

Mme Turpin vient d'avoir la visite de sa fille Mme Van Straten, de Fenn.

La réunion annuelle du CWL a eu lieu le 23 avril, avec 37 membres. Le nouveau comité pour cette année, se lit comme suit : présidente Mme Dick Fritge; secrétaire: Mme Herbert Zinger Jr; 1ère vice-prés.: Mme Ray Myers; 2e vice-prés.: Mme Joé Nichols; 3e vice-prés.: Mme Suntgène.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 19 JUIN 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUTS ET CHANGEMENTS, EDIFICE FEDERAL, ST-PAUL (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton(Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary et St-Paul (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 1 mai 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 19 JUIN 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE DE LA SOCIETE CENTRALE D'HYPOTHEQUES ET DE LOGEMENT ET DU MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS, EDMONTON (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste de Calgary (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 1 mai 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 5 JUIN 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR REMPLACEMENT DE CHAUDIERE, HOPITAL DE SANG POUR INDIENS, CARDSTON (Alb.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Lethbridge, Calgary et Cardston (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.) les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 26 avril 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 16 mai 1957, pour le contrat 23/57/TCH-Y — Infrastructure stabilisée bitumineuse de la route transcanadienne, depuis environ Mille 0 jusqu'à Mille 12, dans le parc national d'Yoho (C.-B.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), du bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.) et de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 26 avril 1957.

Pour administrer un fond de $100 millions

Les administrateurs du fonds de $100,000,000 établi au cours de la dernière session parlementaire pour aider les universités et promouvoir l'étude des arts, des sciences et des humanités ont été nommés par le premier ministre, le T. H. Louis Saint-Laurent. Le président du Conseil canadien sera l'ancien ministre de la Défense, M. Brooke Claxton et les dix-huit autres conseillers ont été choisis parmi les industriels, des professeurs et des hommes publics à travers le Canada. Certains conseillers seront en office quatre ans, d'autres trois, d'autres deux.

Sir Ernest MacMILLAN, ancien doyen de la faculté de musique de l'université de Toronto servira trois ans.

M. E.-P. TAYLOR, financier de Toronto, sera sur le conseil quatre ans.

M. Brooke CLAXTON est président du Conseil.

Dr A.-E.-W. TRUEMAN, président de l'Office national du Film, sera l'administrateur en chef du Conseil.

Membre de l'Ordre des Dominicains, Mgr Georges-Henri LEVESQUE, recteur du collège Montmorency, de Québec, est vice-président du Conseil.

Festival français . . .

(suite de la page 1)

res, disposition sur la scène, accompagnement, gestes, compréhension du chant, costumes, effets des parties, richesse et fusion des voix.

Par contre, ils ont su aussi souligner les points faibles pour aider à l'amélioration de chaque chorale. On sentait que les juges voulaient plutôt encourager.

Le soir vers sept heures, la salle était remplie. Plusieurs membres du clergé, religieuses en grand nombre, parents et amis sont venus encourager les jeunes par leur présence.

La soirée a débuté, tout comme l'après-midi, par deux enthousiastes chants de groupe: "Pour la Relève Albertaine" le R.P. St-Arnaud, après quoi M. Laval-le R.P. St-Arnaud, aprèsquin M. Lavallée nous présenta le premier groupe à entrer en scène.

Une surprise fut ménagée pour la fin de la soirée. M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA vint nous l'annoncer. Qui le croira ? Nous avions une ***étoile comme invité*** et c'était MAURICE RICHARD si bien connu dans le domaine du gouret. M. Laurier Picard, chroniqueur sportif accompagnait M. Richard et lui posa quelques questions qui ont su égayer nos jeunes, et les moins jeunes. Notre Etoile a affirmé que le fait d'être Canadien français ne lui a jamais nui dans sa carière de professionel. Il est toujours fier de sa nationalité et les Anglais de son équipe sont heureux de l'entendre parler français.

Durant l'interview de Maurice Richard, les élèves du pensionnat et les Troubadours du collège formaient l'arrière-scène; sur demande du R.P. Prieur et en l'honneur de notre Etoile, ils ont répété le chant "Alouette" qu'ils avaient exécuté ensemble lors de l'ouverture du grand Auditorium de la ville. Ce fut le clou de la soirée.

Vraiment notre festival fut un succès. Espérons que cette tradition se perpétuera et contribuera à faire grandir dans le coeur de nos petits Canadiens l'amour de leur langue.

Nous donnerons la semaine prochaine le programme détaillé.

McLENNAN

La grande fête de Pâques avec ses joies divines incomparables, est déjà du passé, mais ces joies pascales laisseront à n'en pas douter, longtemps, sinon toujours, ce sillon de grâces et de renouveau dans toutes les âmes des paroissiens.

Il n'est pas facile non plus d'oublier les beautés liturgiques des cérémonies de la semaine sainte, toutes présidées par Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., et son dévoué clergé de l'évêché.

L'exécutif local de l'ACFA s'est réuni dernièrement, et à la date fixée par la direction. L'assistance était peu nombreuse. Il ne faut cependant pas se désintéresser de cette cause vitale pour nous tous. Cela aussi requiert de l'effort et beaucoup, puisque l'effort fait les forts, comme à l'exemple de ceux qui en ont tracé les voies en se dévouant au succès de la survivance française.

Les membres du club de hockey les "Red Wings" de McLennan champions pour le nord ont donné à cette occasion leur magnifique banquet, sous la direction des Dames de Ste-Anne.

Des centaines de convives y prirent part. On peut ajouter que les mentions "Club Red Wings" et "Dames de Ste-Anne" sont en vérité synonymes de beau succès.

M. et Mme Ed. Lamarre sont les heureux parents d'une deuxième enfant, le bébé né le 7 mai à l'hôpital du Sacré-Coeur. M. et Mme Lamarre iront bientôt résider à Dawson Creek.

LE MAIRE D'EDMONTON, M. William Hawrelak, a reçu le premier ministre du Canada lors de la visite que faisait récemment en notre ville M. Louis St-Laurent à l'occasion de sa tournée électorale. M. Hawrelak à qui M. St-Laurent serre la main se présente comme candidat libéral d'Edmonton-Est.

Le chanoine Groulx reçoit un éclatant hommage

Le vénérable historien a proclamé sa foi en l'avenir ainsi qu'en la mission apostolique du Canada français, en l'hôtel Windsor, à l'occasion du dixième anniversaire de la Revue et de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française. Près de 500 personnalités religieuses et laïques ont assisté au banquet, rendant au chanoine un éclatant hommage.

"Je ne crois pas à tous les messianismes. Mais j'ai cru et je crois encore à la mission apostolique de notre petit peuple canadien-français. Mission non fictive, in facultative, ni rêverie d'un puéril orgueil, mais révélée par l'histoire et issue des plus hautes exigences de la foi".

Son Honneur le Maire de Montréal, dans son message, disait notamment :

"Son oeuvre et son enseignement ont été pour une foule de générations dont la mienne, ce que Paul Valéry appelle la révélation bouleversante du visage de la patrie . . . et la Revue de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française dont nous célébrons ce soir le dixième anniversaire n'aurait pas vu le jour sans lui et nous pouvons mesurer maintenant tout ce dont l'absence de ces entreprises nous aurait privés."

Pas de ségrégation à l'Université de Cape Town

Au sujet de la ségrégation à l'Université, voici les paroles adressées par Son Exc. Mgr Mc Cann aux membres de l'Association Kolbe à l'issue de la messe d'ouverture de l'année académique en l'église St-Michel de Cape Town : "Je désire déclarer ici publiquement, en ma qualité de citoyen Sud-Africain, que je suis opposé à l'application de cette doctrine à l'Université de Cape Town. La ségrégation est un défi à la civilisation qu'elle prétend défendre".

"La civilisation occidentale en effet, basée essentiellement sur les valeurs chrétiennes, n'est pas une civilisation réservée aux Blancs. Elle ne connaît pas de barrières telles que la couleur. Elle est pour tous ceux qui cherchent à adopter ses principes et ses valeurs."

"Pourvu que l'Université ne trouble pas le bon ordre, elle doit être laissée libre de s'occuper de ses propres affaires et de prendre toutes les mesures qu'elle juge adaptées à son but : la communication du savoir".

Chronique internationale . . .

me à Appleton au Wisconsin, vint au summum quand il ridiculisa devant la télévision des officiers de haut rang du Pentagone et abaissa même la réputation du Secrétaire de l'Armée d'alors. Il se crut trop fort et alla jusqu'à protéger un de ses jeunes aides qui accomplissait son service militaire à ce moment; un Comité du Sénat réussit à exploiter les faiblesses de McCarthy et recommanda sa condamnation qui après son vote aida à l'effacement de l'étoile du sénateur du Wisconsin.

Si l'on peut détester le Sénateur Mc Carthy pour la façon brutale dont il accusait ses victimes, il est indéniable qu'il a été à la base d'un nettoyage général des rouages du Gouvernement américain qui s'était laissé complaisamment envahir par ces intellectuels de gauche trop en faveur des idées moscovites. Le Gouvernement américain avait eu besoin d'une tête à sacrifier à l'opinion publique, non seulement des Etats-Unis mais du monde et Mc Carthy en fit les frais; cependant son idée farouchement anti-communiste persiste et ses méthodes brutales bien qu'un peu adoucies, subsistent encore aujourd'hui pour répondre à celles non moins brutales des communistes.

Le décès du Sénateur McCarthy, s'il provoqua une réaction de surprise quelque peu attristée aux Etats-Unis, aussi bien parmi ses amis que ses ennemis, renouvela une campagne de menaces en Europe les épithètes de "chasseur de sorcière" et autres réapparurent sur les journaux de quelques nations européennes qui se targuent d'être le rempart du communisme mais hésitent à employer les mêmes armes que leur ennemi.

LE LAOS

A des milliers de milles de la Jordanie et dans une situation analogue, une nation peu importante par son étendue géographique et encore moins par le nombre de ses habitants demande de l'aide pour éviter une asphyxie communiste. Le royaume du Laos est bordé au Nord par l'énorme Chine Communiste et au Nord-Est par le Nord-Vietnam, un autre état rouge.

A la fin de la guerre de l'Indochine, en 1954, le Laos se trouva partagé lui aussi en une partie contrôlée par les rouges au nord et une autre indépendante au sud. Les deux provinces du Nord sous le contrôle des rouges devaient être intégrées aux Provinces du Sud pour reformer une nation unie sous l'égide du roi actuel; mais, au contraire, ces deux provinces nordiques demandent que celles du Sud se rallient à un gouvernement communiste. Par exemple, les Rouges veulent qu'une aide économique et technique chinoise soit établie sur tout le Laos et désirent la création d'un gouvernement de coalition où ils auraient les ministères de la défense et de l'intérieur; ou, en d'autres mots, un contrôle à peu près total du Laos par les Communistes. Pour appuyer leur demande leurs forces militaires attaquent sans répit les avant-postes gouvernementaux.

Récemment, à cette demande d'aide du Roi du Laos, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont réaffirmé qu'ils ne reconnaisaient que le Gouvernement de Vientianne (Capitale du Loas libre) et qu'ils approuvaient la fermeté du Cabinet royal dans sa lutte contre une intégration communiste. Le résultat véritable de cette déclaration donne l'assurance au Laos qu'en cas de manoeuvres communistes toute la force de l'Organisation du Traité de l'Asie du Sud-Est pourrait se mettre en mouvement pour arrêter toute expansion des rouges dans ce pays.

A des milliers de milles, des pays bien différents de par leurs langues et coutumes ont à faire face à des problèmes sensiblement identiques créés par les manoeuvres envahissantes communistes. La Jordanie a réagi vigoureusement mais devra recevoir une aide étrangère si elle veut subsister; le Loas n'a pas attendu qu'il soit trop tard pour demander le secours des grandes nations.

"Il n'y a pour l'homme que trois événements: naître, vivre et mourir. Il ne se sent pas naître, il souffre à mourir et il oublie de vivre".

((La Bruyère)

* * *

Dans cette petite classe d'une école communale, la maîtresse expliquait aux élèves la transmission des microbes et soulignait particulièrement le danger qu'il y a à embrasser les oiseaux et les animaux. Puis s'adressant à un petit enfant, elle lui demanda:

—Pourrais-tu me citer un cas de danger?

—Parfaitement, madame, répondit le gosse, ma tante, par exemple, embrassait souvent son petit chien de salon.

—Et qu'arriva-t-il?

—Le pauvre toutou creva.